



LECTURES

ARTS ET SPECTACLES

Madame Socrate
mène l'enquête

Page 3

Les entrailles
d'un peuple

Page 5

Serge Thériault et Claude Meunier



CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 3 DÉCEMBRE 2000

La Presse

VOYAGE AU CENTRE DE JULES VERNE



RUDY LE COURS

D'aucuns le perçoivent comme le père du roman géographique. Quelques autres bravent un certain milieu et en font le père de la science-fiction moderne. La majorité des lecteurs de Jules Verne le voient surtout comme un formidable conteur, l'inventeur de personnages inoubliables dont Phileas Fogg, le capitaine Nemo ou Michel Strogoff.

Jules Verne n'avait, lui, qu'une seule vraie ambition, celle d'être reconnu comme un écrivain à part entière, ce qui lui aura toujours été nié de son vivant.

Sans le draper méchamment du quolibet d'amuseur public comme en fut affublé Alexandre Dumas, les pontifes des tours d'ivoire persistent aujourd'hui à classer Verne comme un apologiste du progrès scientifique, au mieux comme un auteur truffant d'aventures des récits à caractère géographique.

Il est vrai que le contrat qui liait Verne à son éditeur Hetzel pour la collection des *Voyages extraordinaires* balisait étroitement le type de sujets que pouvait développer l'auteur et entravait considérablement son penchant à laisser libre cours à son humanisme pessimiste ou aux élans fantastiques de son imagination.

Toutefois, grâce aux efforts de la Société Jules Verne, à la découverte du manuscrit *Paris au XX^e siècle* (sans doute son premier roman achevé et refusé par Hetzel), et surtout à la publication des versions d'origine de ses cinq romans posthumes, c'est-à-dire avant qu'ils ne soient remaniés, voire réécrits, en tout cas trafiqués par son fils Michel, nous sommes désormais en mesure de présenter un homme et son oeuvre sous un jour multidimensionnel.

Olivier Dumas, le président de la Société Jules Verne, est le premier à esquisser le portrait de celui qu'on n'a pas fini de (re)découvrir. Son *Voyage à travers Jules Verne* fait non seulement oeuvre de réhabilitation d'un homme jusque-là campé comme un solitaire casanier, catholique et conservateur mais offre aussi une relecture de l'oeuvre dans son ensemble pour en étendre la portée et la grandeur littéraire. Pour ce faire,

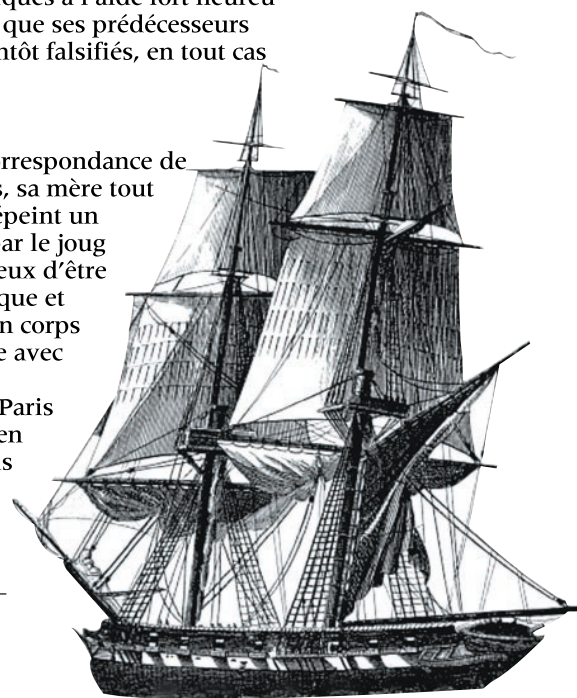
Dumas doit s'esquinter à corriger biographes et critiques à l'aide fort heureusement de documents que ses prédécesseurs ont tantôt négligés, tantôt falsifiés, en tout cas ignorés.

Un homme timide

Dumas fouille la correspondance de Verne avec ses parents, sa mère tout particulièrement. Il dépeint un jeune homme écrasé par le joug familial, timide, désireux d'être écrivain, un être comique et scabreux, mal dans son corps et extrêmement timide avec les femmes.

Agent de change à Paris pour gagner sa vie, il en développera un mépris profond pour l'or qui, à ses yeux, rend l'homme fou.

Voir VERNE en page 2



Les Éditions internationales Alain Stanké

L'ENCYCLOPÉDIE DU CANADA

ÉDITION 2000

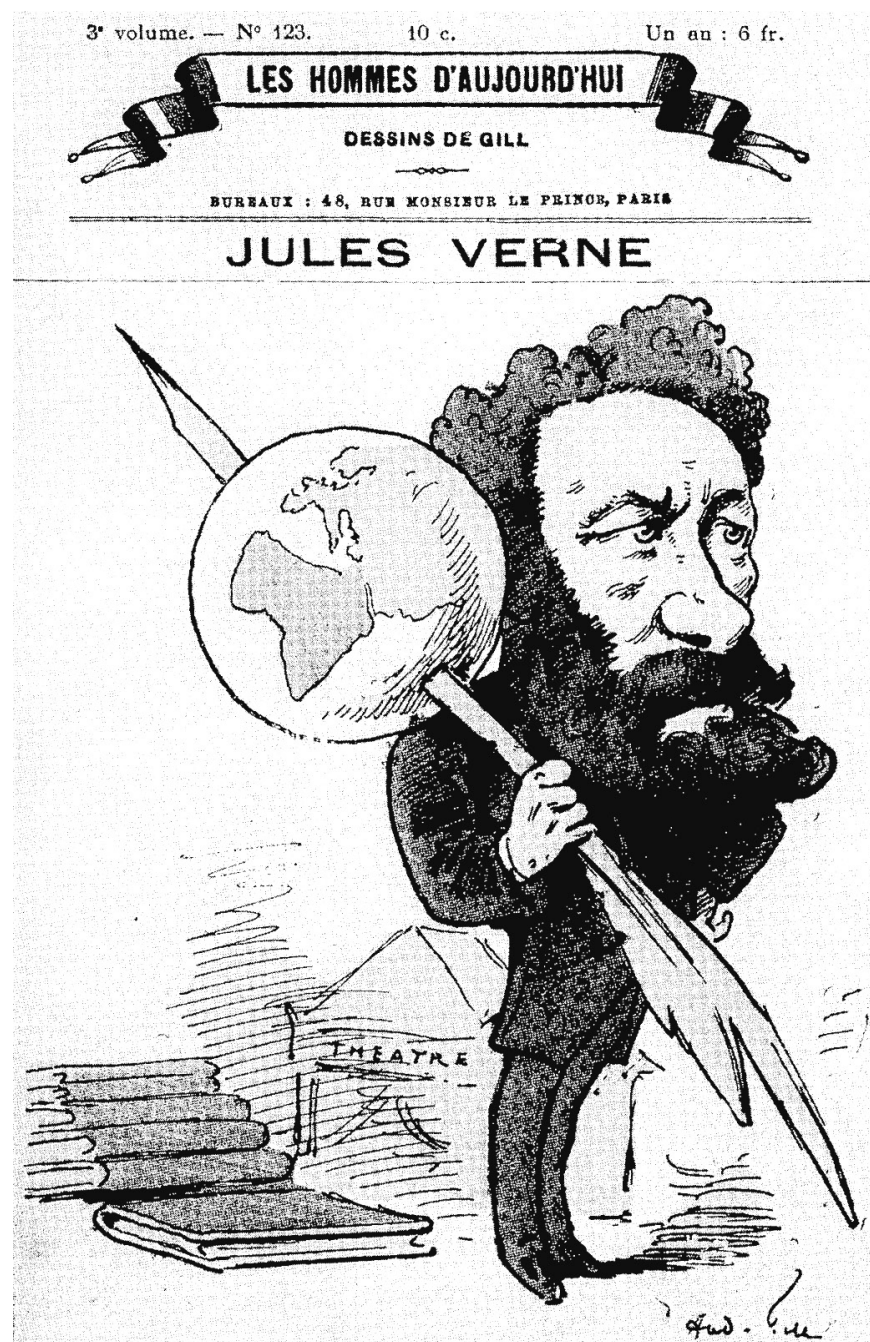
- Faune et flore
- Arts et sciences
- Institutions politiques
- Géographie et histoire
- Industrie et monde des affaires
- Personnalités et grands événements

**LE PLUS IMPORTANT OUVRAGE
DE CONNAISSANCES
GÉNÉRALES JAMAIS PUBLIÉ
AU CANADA**

Stanké

2648 pages • 69,95 \$

editions@stanke.com • www.stanke.com • (514) 396-5151



Caricature de André Gill, tirée de la série Les Hommes d'aujourd'hui, 1880.

JULES VERNE

Suite de la page B1

Il passe le gros de son temps à produire une quarantaine de pièces de théâtre qui n'auront qu'un succès mitigé mais qui le rompront aux mille et un secrets de la scénarisation.

Survient, alors qu'il vivote dans la mitraine, le fameux contrat avec l'éditeur Hetzel qui fera sa fortune, sa gloire personnelle et son infortune, sa disgrâce parmi les écrivains.

Dumas met en lumière les contraintes, voire la censure auxquelles était soumise la plume de Verne. Chaque roman faisait l'objet d'un plan que modifiait souvent Hetzel avant de l'approuver. Au début, Verne se plie d'assez bon gré au diktat de son éditeur ce qui, fait remarquer Dumas, correspond à l'écriture des romans où la dimension technique ou anticipatrice est la plus présente (*Cinq*

semaines en ballon, *Les Aventures du Capitaine Hatteras, Voyage au centre de la terre, De la terre à la lune*, etc.).

Viendront vite ensuite les digressions purement romanesques car Verne convainc petit à petit de la nécessité de « corser » ses ouvrages de couleurs autres que géographiques ou scientifiques. Apparaissent alors des traits psychologiques et humanistes plus étoffés, des rebondissements multiples, et, vers la fin, des thèmes franchement fantastiques (*Le Château des Carpathes, Le Secret de Wilhelm Storz*, etc.).

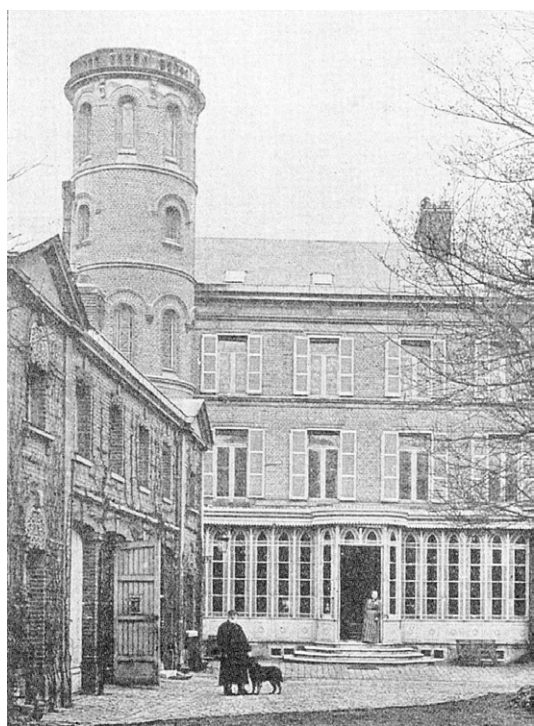
Verne craint tout de même son éditeur et émaille ses textes de métaphores et d'anagrammes qui sont autant de clés pour comprendre le fond de sa pensée. Loin d'être un apologiste de la science, Verne s'en méfie-t-il plutôt. Il entrevoit que le mariage de la science avec le capital permettra la réalisation d'idées despotes les plus folles.

Ainsi *Hector Servadac*, le roman farfêlé d'une comète d'or qui retranche une partie de la Terre en la frappant tout en l'inondant d'une pluie aurifère qui provoque un jubilaire krach boursier, a-t-il pour héros un homme dont le nom est le boustrophédon de cadavres.

Dumas fait aussi une démonstration très pointue qui nous amène à voir dans *Le Village aérien* non pas un roman à la manière du *Tarzan* de Burroughs mais comme une satire méchante du pape Léon XIII.

Comme les cinq romans posthumes de Verne en version d'origine, c'est chez Stanké qui paraît l'ouvrage de Dumas. « Il a eu l'intelligence d'écouter », résume le biographe qui s'attelle désormais à la publication en trois tomes de la correspondance de Verne et de Hetzel. De quoi approfondir davantage l'univers fantastique et onirique d'un homme et de son oeuvre qui n'ont de cesse de nous faire voyager dans les mondes extérieur et intérieur.

★★★ 1/2
VOYAGE À TRAVERS
JULES VERNE
Olivier Dumas
Stanké, Montréal, 2000, 300 pages



La maison où Jules et Honorine Verne vivaient en 1900.

LE PRIX ROBERT-CLICHE

Une écriture sensuelle

RÉGINALD MARTEL
regimartel@sympatico.ca

Immobile au centre de la danse est le livre que Constance, professeur et mère de famille, ne trouve pas le temps d'écrire, trop occupée à corriger les copies de ses élèves ou à raccommode les vêtements de ses enfants. Ce n'est pas tout à fait un roman, c'est un journal plutôt, qui se lit tantôt avec plaisir, tantôt avec un certain ennui. Le début est assez aride, une quinzaine de pages qui rassemblent tellement de maladresses qu'on se prend à regretter que l'éminent jury (qui a choisi à l'unanimité ce premier roman) n'ait pas poussé le zèle jusqu'à suggérer à l'auteur et à l'éditeur quelques corrections, quelques suppressions.

Un exemple. Selon la manière de la lauréate du prix Robert-Cliche, les choses ont une âme et aussi des sentiments. Elles en usent allègrement, telles ces « aiguilles du réveil » retrouvent avec un évident plaisir la route de leurs douze chiffres.

L'inexpérience de la lauréate est plus marquée dans ces quelques premières pages, qui auraient pu disparaître sans que l'oeuvre en fût affectée négativement.

Constance est d'origine européenne, elle a pris mari et pays au Québec. Elle ne sait plus très bien si elle est québécoise ou française. Elle est l'une et l'autre en fait, c'est-à-dire ni l'une ni l'autre. Mieux vaudrait une troisième identité et c'est là que l'écriture intervient, qui pourrait lui permettre de s'en inventer une. C'est pourtant difficile, car cette femme très entourée et que tout et tous sollicitent ne trouve guère le moyen d'accéder aux espaces de solitude dont elle rêve tant.

Femme de devoir, elle ne sait rien refuser, elle ne sait pas vivre pour elle-même. Son journal est donc tout plein de ces petites cho-

CHANTAL GEVREY
Immobile au centre de la danse



ses de la vie quotidienne qui ensemble finissent par occuper tout son temps. Et presque tout son journal aussi, si on fait exception d'un certain nombre de réflexions sans doute justes mais généralement banales, lancées sur un ton déclamatoire. Rien ne vient briser la monotonie des jours, sauf le séjour familial annuel chez les parents de Constance, en France, chaque été.

La nostalgie se mêle de tout, ce qui rend le présent assez inconfortable. Dans sa maison de la banlieue montréalaise, Constance se remémore déjà émotion un pays natal qui pourtant n'existe plus, sinon par les quelques survivants, parents et voisins, de son enfance déjà lointaine. Ici, les horizons infinis, la laideur galopante des villes, le long enfermement hivernal, tout cela lui pèse. Mais quand elle est là-bas, un monde clos, riche de culture mais trop lourd d'histoire et d'habitudes, l'écrase tout aussi sûrement. En plus, elle se désole de la perte prochaine de ses parents : de retour au Québec pour la rentrée, les reverra-t-elle jamais ?

Constance rêve d'un ailleurs qui n'existe probablement que dans les mots. Ce sont les mots de ce journal, des mots qui dansent immobiles dans le maelström des jours et de saisons. Ils révèlent une femme riche de coeur et d'esprit, soucieuse du bonheur des autres mais éprise tout autant de solitude et qui se languit de trouver enfin son pays réel.

Immobile au centre de la danse est une première oeuvre, elle en appelle de meilleures. La faiblesse du tissu narratif, la piètre efficacité des dialogues, la cession à la griserie des belles tournures, le ton didactique avec lequel sont exprimées les réflexions sur la mémoire ou le temps qui passe, rien de cela ne suffit pas à noyer la très belle sensualité de l'écriture de Chantal Gevrey.

★★★
IMMOBILE AU CENTRE
DE LA DANSE
Chantal Gevrey
VLB Éditeur, 224 pages

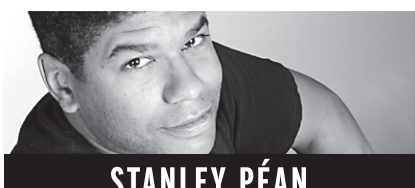
APPRECIATION

| | |
|--------------|-------|
| Exceptionnel | ★★★★★ |
| Très bon | ★★★★ |
| Bon | ★★★ |
| Passable | ★★ |
| Sans intérêt | ★ |



Les faiblesses du roman *Immobile au centre de la danse*, une première oeuvre, ne suffisent pas à noyer la très belle sensualité de l'écriture de Chantal Gevrey, lauréate du prix Robert-Cliche.

Miroir, miroir...



STANLEY PÉAN
stanleypéan@ecrivain.com
collaboration spéciale

À l'instar de la paternité, les miroirs sont abominables parce qu'ils multiplient et divulguent le monde, affirmait feu Jorge Luis Borges, avec son ironie coutumière. Le vieil érudit de Buenos Aires m'en voudrait-il de détourner ces paroles et d'étendre son verdict à l'écriture, romanesque ou autre, en qui d'autres ont vu un miroir que l'on promène le long de la route ? J'ose croire que non. En tout cas, son jugement me semble s'appliquer à ces textes qui font office de révélateurs pour les narrateurs des récents livres de My Lan To et de France Théoret.

Alors qu'il séjourne avec ses père, mère et frère au chalet familial, Gabriel, un adolescent solitaire et enclin à la rêverie, entreprend d'écrire. Outre cette lettre destinée à son compagnon Porto, en voyage en France, il s'attaque à la rédaction d'un récit de fiction inspiré de sa propre vie. « Je veux écrire une histoire dans laquelle chaque mot sera moi. Une histoire miroir. » Installé en face du lac tel un Narcisse de notre temps, le jeune homme s'attelle à cette tâche avec un mélange de lucidité et de naïveté.

C'est le temps des vacances, loin du quotidien réglementé de la vie scolaire. Coupé du

monde et de ses contemporains, le héros de *Cahier d'été* se réinvente de page en page, se découvre lui-même en quelque sorte, dévoile ses propres mystères. Au fil de l'écriture, les impressions diffuses qui sont le lot des jeunes gens de son âge se précisent. Avec sa gueule de métèque, ses traits qui trahissent une lointaine ascendance asiatique (« Je suis le descendant d'un bâtard d'Attila »), Gabriel se sait différent, mais il y a plus. L'image d'une jeune femme noyée et flottant à fleur d'eau le tarade. De même, des interrogations inédites viendront le tourmenter après qu'Hervé, un ami de la famille, et son neveu Louis fassent irruption dans sa vie : se pourrait-il qu'il soit amoureux d'un homme ? Récit sur l'éveil des sens et le passage de l'enfance au monde adulte, *Cahier d'été* n'est pas sans évoquer vaguement *La Mort de Marlon Brando* de Pierre Gobeil (véritable classique de nos lettres contemporaines, d'ailleurs publié chez le même éditeur), et plus encore le très beau roman du poète et scénariste Gabriel-Pierre Ouellette, *Les Oriflammes noires*, paru l'an dernier à pareille date.

Comme chez Gobeil et Ouellette, l'écriture devient le prolongement et la clé d'un univers codé baignant dans une ambiance trouble et envoûtante. Modeste dans son propos comme dans sa forme et néanmoins servie par une plume discrètement lyrique, cette première oeuvre écrite à dix-sept ans par un étudiant en médecine à McGill constitue une belle carte de visite pour le nouveau venu sur qui il faudra garder un oeil.

Souvenirs de pensionnat
Pour la protagoniste du *Huis clos entre jeunes*

filles de France Théoret aussi, il y a l'écriture du journal intime et la fréquentation d'autres écrits. Fonctionnaire dans un bureau de la Ville, cette héroïne reçoit une missive qui agit sur elle comme une certaine madeleine trempée dans une tasse de thé ; en moins de temps qu'il n'en faut pour dire « Proust ! », voilà cette femme plongée dans les souvenirs de ses années de pensionnat, il y a presque une vie.

Adolescente peu délurée (« mal éduquée, forcée au repli, à la fausse humilité », déplore-t-elle), elle se lie d'amitié avec Yolande. Cette copensionnaire un peu plus âgée lui parlera de ses nuits de jazz agrémenteées par les apparitions de Miles Davis, Oscar Peterson et autres princes, dans les boîtes enfumées du Montréal-by-night pas encore aseptisé par l'administration Drapeau. Au fil des récits de Yolande puis de ceux de ses autres consœurs, bien vite mise en parallèle avec ses propres expériences, la jeune femme fait rien de moins que l'apprentissage de soi — mais sans doute serait-il plus indiqué de parler de « conquête ».

Et l'amour dans tout ça ? Il est bien évidemment au coeur des confidences, réflexions et interrogations de ces jeunes âmes à l'orée de leur vie de femme. Qu'il s'agisse de l'idylle clandestine entre une jeune copensionnaire et un jazzman noir, marié de surcroît, des amours contrariés de ses copines Muriel et Sylvie avec leur Yves respectif ou encore de la passion impossible entre Iohann et Suzanna, les amants tragiques de *La Vingt-cinquième Heure* de Virgil Gheorghiu (le livre de chevet de l'héroïne), toutes ces histoires contribuent à ouvrir les chemins de la liberté à cette jeune femme idéaliste et pri-

sonnière du conservatisme de son milieu à laquelle France Théoret prête sa plume fort élégante.

Quoique l'exercice qui consiste à traquer systématiquement la part d'autobiographie dans une oeuvre romanesque me soit toujours apparu d'une futilité consternante, je ne peux m'empêcher de noter un certain nombre de similarités entre l'héroïne et l'auteur de *Huis clos entre jeunes filles*, qui avait signé précédemment un *Journal pour mémoire* (L'Hexagone, 1993), récit littéraire et autobiographique dans lequel elle relatait son propre apprentissage de la vie et de la liberté.

Dans une entrevue accordée à l'époque à Marie-Claire Girard, France Théoret avouait avoir voulu y raconter son adolescence et son itinéraire vers la connaissance. Malgré une certaine parenté thématique, on est ici à mille lieues du laborieux préchi-prêcha égo-centrique qu'avait commis l'an dernier Denise Bombardier dans *Aimez-moi les uns les autres*. Dans un style dénué de sentimentalisme, d'une limpidité extraordinaire qui sert à merveille l'acuité du regard et la pertinence du propos, *Huis clos entre jeunes filles* illustre sans affectation le parcours des femmes québécoises depuis un demi-siècle.

★★★
CAHIER D'ÉTÉ
My Lan To
Triptyque, 91 pages

★★★
HUIS CLOS ENTRE
JEUNES FILLES
France Théoret
Herbes rouges, 136 pages

ENTREVUE



Illustration Franz Von Struck, Helena, tirée de la couverture de Madame Socrate

Madame Socrate mène l'enquête

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Socrate, le plus célèbre de philosophes, n'avait pas peur de la mort, mais il avait peur de sa femme, Xanthippe... Gerald Messadié, auteur prolifique, a voulu écrire, sous forme romanesque, une histoire véritable, et démythifiante, de ce couple scandaleux dont on a dit tant de choses, qu'il considère comme fausses.

Q Nous l'avons rencontré au Salon du livre de Montréal, il y a deux semaines.

R G. M. Le roman historique, dit-il, permet de reconstituer, de reconstruire, la réalité quotidienne des personnages. Quand vous mettez de la chair sur des personnages réels, vous comprenez mieux certaines vérités dont on a, peut-être, mal parlé? Vous comprenez mieux, par exemple, Socrate qui a déclaré des choses qui peuvent paraître extravagantes : *J'aime deux choses au monde, Alcibiade et la philosophie...*

Ah oui? Mais pourquoi aimait-il Alcibiade? Parce que c'était un garçon du peuple, ébloui par la société aristocratique et le sentiment esthétique, et que Socrate a formé avec un certain orgueil... et plaisir aussi. Et pourquoi Socrate a-t-il été condamné à mort? Il suffit de chercher dans l'histoire, pour comprendre.

Q F.-R. — On a dit qu'il corrompait la jeunesse.

R G. M. — C'est vrai, mais quelle jeunesse, et que s'est-il réellement passé? Prenez trois de ses élèves, Critias, Charmide, et le fameux

Alcibiade. Ils sont devenus des ennemis de la démocratie athénienne, des voyous, des malfaçons. Alcibiade, par exemple, a entraîné la ruine de la Grèce en conseillant aux Spartiates : — Si vous voulez la peau des Grecs, allez donc saccager leurs mines d'argent, dont ils tirent leur puissance. Les Spartiates l'ont fait, la Grèce a été acculée, plus un sou. Fichue.

Q F.-R. — Trahison d'Alcibiade.

R G. M. — Difficile à supporter pour Socrate. Alors, l'Aréopage le convoque. L'Aréopage était fondé à se demander : Mais qu'est-ce qu'il enseigne donc à ces garçons, pour en faire des ordures, des crapules? Bon, Socrate aurait pu répondre : Je me suis trompé, ils ont mal interprété mes paroles...

Mais non, il dit : Comment, vous me convoquez, moi, conseiller de Périclès, le grand Périclès! Excédé, il les envoie se faire voir. Et ils le condamnent à mort. Condamnation fictive, il aurait pu s'en sortir facilement. Comme vous le savez, il refuse.

Q F.-R. — Il boit la cigüe.

R G. M. — Il avait le cœur brisé. Son amant, son fils spirituel, son fils spirituel a trahi. Il a enfanté un monstre. Il ne veut plus rien savoir (Mais personne aujourd'hui ne vous racontera cette histoire ainsi.)

Q F.-R. — Et sa femme, l'horrible Xanthippe?

R G. M. — Eh bien, Xanthippe, un jour, découvre deux ca-

davres derrière la maison de Socrate. Elle veut savoir. Elle enquête. Et là se crée une conspiration de femmes afin de découvrir le coupable, ou les coupables.

Q F.-R. — Et nous découvrons, nous, une Grèce parfaitement inattendue, corrompue de toutes les manières. Et Xanthippe nous apparaît comme la première féministe de l'histoire...

R G. M. — Vous savez, le féminisme était d'actualité à Athènes. Les comédies d'Aristophane le montrent. Les femmes en ont assez que les hommes ne songent qu'à la guerre et au sexe. D'où la grève faite par Lystrata et ses copines. La grève du cul, oui, monsieur — si vous permettez. Xanthippe assiste à la pièce *Les Nuées*, d'Aristophane. Elle est transportée d'émotion et de rage, et la voilà qui enquête.

Q F.-R. — Ce livre est un polar historique, et philosophique, dans une Grèce différente de ce que nous croyons savoir...

R G. M. — On continue à proposer au monde une espèce d'âge d'or de la Grèce antique, le siècle de Périclès, alors que c'était une époque abominable d'une injustice extravagante. Durant ce siècle, qui en réalité n'a duré que quarante ans, tout ce qu'Athènes avait comme grandes gloires a été banni : Phidias, Anaxagoras, Protagoras, dehonors!...

Quant à Socrate, il a apprais, dahors (ce qui n'est déjà pas si mal), l'art d'accoucher, la maïeutique... mais vous ne trouverez pas là un corpus de pensée philosophique très impressionnant, comme par exemple celui des pré-socratiques, Héraclite, ou celui d'Anaxagoras, ou de Protagoras. Vous verrez même dans ce roman notre ami Socrate qui demande à Protagoras d'être son élève...

Q F.-R. — Et il refuse.

R G. M. — Vous savez, c'était un monde de machos, voué à la violence, au culte du physique. On peut le rapprocher de celui du fascisme mussolinien, avec ce culte des statues monstrueuses, et naturellement cette corruption généralisée... Nous sommes loin des images officielles.

Q F.-R. — Que d'autres personnages fascinants dans ce roman! Je pense à Diogène...

R G. M. — Diogène, un génie, qui nous apprend à nous méfier de tous les systèmes de pensée. Le premier esprit libre, bien plus que Socrate ou Aristote... et qui est absent de l'enseignement universitaire, alors qu'il est le continuateur d'Héraclite, ou de Zénon... Diogène qui se promenait nu, insolent, cynique, et professait le doute absolu, analysant un système en fonction d'un autre système, et les trouvant tous grotesques. Bien plus libre que Socrate, ou Platon qui a raconté des choses qu'il n'a jamais vues.

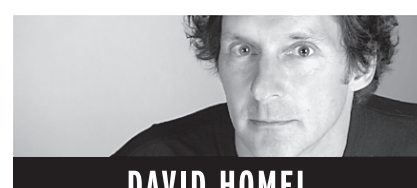
Q F.-R. — Ou encore la belle Aspasia, cette hétéra, que vous nous montrez comme elle était : ouvrant un bordel de luxe, avec les meilleurs cuisiniers de l'époque. Les orfèvreries. Le luxe. Aspasia qui finit par séduire le grand Périclès qui se sépare de sa femme pour aller vivre chez Aspasia.

R G. M. — Et Athènes est outrée, comme une maquerelle contre une concurrente... Par-dessus tout, reste le personnage de Xanthippe. Une femme étonnante, dans une cité étonnante. Enfin réhabilitée.

★★★★
MADAME SOCRATE
Gerald Messadié
J. C. Lattès, Paris, 362 pages

LITTÉRATURE DU VOISIN

Plus brillant que mille soleils



DAVID HOMEI
collaboration spéciale

Et si votre vie était comme ça... Pendant la Deuxième Guerre mondiale, vous travaillez sur un projet secret, vous êtes isolé au beau milieu du désert américain, ce projet est tellement secret que vous n'avez même pas le droit d'en parler avec votre femme, et votre enfant qui naît pendant cette période, vous ne pouvez pas déclarer sa naissance parce qu'officiellement, le lieu où vous habitez n'existe pas. Secret d'État. État de guerre.

Le recueil de nouvelles de Mary Soderstrom, *L'Autre Ennemi*, débute avec force. C'est la vie intime de Stewart et Dorothy à Los Alamos, au Nouveau-Mexique, pendant la construction de la bombe atomique. Vie intime à l'ombre de la guerre, de la destruction totale que représente ce nouvel outil d'anéantissement. C'est une situation rêvée pour un écrivain, et Mary Soderstrom l'exploite à merveille.

À mon avis, l'intersection difficile des domaines privé et politique, c'est la base de toute bonne oeuvre de fiction. Comment naviguons-nous dans notre vie privée selon les choix publics et politiques que nous avons faits? La vie privée existe-t-elle? Dans le cas de Stewart, la navigation n'est pas facile. Artisan de la bombe atomique, il pousse sa femme à mettre les enfants dans l'autor et à sortir la nuit pour voir l'essai en plein désert — sans qu'il puisse lui dire de quoi il s'agit. Sans qu'il puisse avouer à sa famille et s'avouer à lui-même que cette entreprise comporte des dangers pour la santé.

L'auteur de ce recueil a aussi vécu avec les séquelles de l'aventure atomique américaine pendant la Deuxième Guerre et après. Née à Walla Walla, dans l'État de Washington, sur la côte Pacifique, Mary Soderstrom a grandi à côté du projet Hanford, où vivaient et travaillaient 40 000 hommes et femmes, encore une fois sans existence officielle, à créer le plutonium nécessaire à cette bombe. Soderstrom était en pleine écriture lorsqu'elle a reçu une invitation inquiétante. Elle devait se rendre à Seattle pour passer des tests parce que, jeune, elle avait été exposée à l'iode radioactif...

Drôle de convergence entre la littérature et la vie.

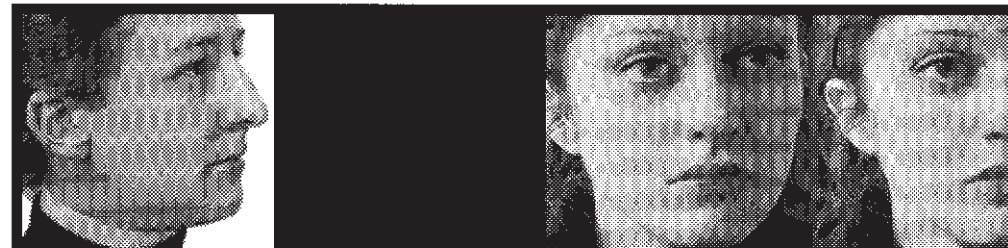
Ce qui est émouvant chez Soderstrom, c'est le portrait de la vie intime, la vie de famille derrière les barbelées qui entouraient ces lieux secrets de recherche. L'auteur est guidée par la compassion pour Stewart et Dorothy, et pour leurs quatre enfants. Et par la sensualité qui peut surgir à tout moment dans le quotidien du couple. Écoutez Stewart qui médite sur le corps de sa femme : « Lors de ses deux autres grossesses, se rappela-t-il, ses seins couvraient son ventre volumineux : de beaux seins marbrés de bleu, trop gros pour une seule main. » Au lieu de blâmer Stewart d'avoir placé sa femme et sa famille dans cette situation à la fois artificielle, intenable et absurde, Soderstrom ressent plutôt de la pitié pour lui. Et j'entends « pitié » dans le sens de la tragédie grecque, celui de se mettre à la place d'un autre.

D'ailleurs, Soderstrom n'a pas besoin de blâmer son héros ; il est assez critique de ses propres actions. Le recueil nous mène à Los Alamos (vous pouvez maintenant visiter l'endroit en touriste), mais ne s'y arrête pas. La conscience de Stewart le hantera toute sa vie. Il a fait un choix : il a collaboré à la construction de la bombe. Comme beaucoup de scientifiques, comme Albert Einstein, par exemple, il a regretté sa décision. Comme Robert Oppenheimer qui a dit : « Je suis devenu la Mort, le Destructeur des mondes ». La carrière de Stewart après la guerre est mue par le regret, et le désir de se racheter. Pas étonnant qu'il ait choisi un endroit qui, pour lui, est politiquement neutre : l'Université McGill, à Montréal.

Le recueil de Soderstrom a un volet montréalais, chose normale, car l'auteur vit à Outremont, et elle est bien connue dans le monde des lettres anglophones ici. Là encore, il s'agit de choisir, et d'accepter les séquelles de ses choix. Ceux qui vivent actuellement la saga des relations entre les groupes ethniques dans le Mile End et à Outremont reconnaîtront leur quotidien dans les pages de Soderstrom. Dans la rue, passe un défilé d'hommes tout de noir vêtus, mais pourtant joyeux, ces hommes bloquent la circulation, ils portent des bannières aux caractères illisibles... Si vous êtes une personne à qui il faut un ennemi, vous serez toujours bien servi dans une ville comme Montréal.

Ce qui nous ramène au titre de ce recueil. Si un pays fait construire une bombe, c'est pour s'en servir, et pour ce faire, il faut un ennemi. C'était le but de la guerre du Golfe : sortir le hardware des entrepôts militaires et le mettre à l'épreuve. Dans le temps, il existait aux États-Unis une bande dessinée politique qui s'appelait *Pogo*. L'alligator savant, la vedette de la série, résumait bien la situation de son pays. « Nous avons enfin trouvé l'ennemi, a-t-il clamé un jour, et c'est nous-mêmes ! » Mary Soderstrom, je crois, était un grand amateur de *Pogo*.

★★★★
L'AUTRE ENNEMI
Mary Soderstrom,
traduction de Michel Saint-Germain
L'Hexagone, 201 pages.



finsdesiècle@mccord

Une exposition multimédia qui vous fera voyager dans le temps. Le McCord vous raconte toute une histoire!

La Presse



MUSÉE McCORD

690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
Métro McGill ou autobus 24
(514) 398-7100, poste 234
www.musee-mccord.qc.ca

PSYCHO-POP

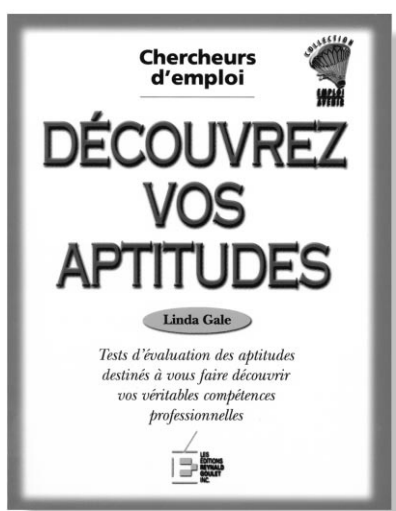
La recherche d'emploi: « toute une job ! »

LILIANNE LACROIX

Alors que la recherche d'emploi apparaît généralement comme un casse-tête et le chômage comme la pire des calamités, alors que le marché de l'emploi est on ne peut plus mouvant et que tout étudiant finissant doit envisager trois ou même quatre carrières différentes durant son existence, les livres-recettes se multiplient pour calmer nos angoisses et nous équiper de stratégies gagnantes.

Dans un petit livre à la couverture rigolote, le conseiller d'orientation Mathieu Guénette puise dans son expérience avec ses clients pour nous donner les meilleurs moyens de *Déjouer les attitudes kamikazes en recherche d'emploi*. De l'orphelin larmoyant qui supplie un employeur de donner sa chance au combattant enragé, du genre « Évidemment, vous aussi, vous êtes trop insécure pour embaucher quelqu'un d'aussi brillant que moi », en passant par le bon élève qui se plie en quatre pour se conformer aux désirs qu'il devine chez son interviewer ou par le super-héros qui vient à la rescousse d'un éventuel employeur, M. Guénette nous démontre avant tout, à grands coups caricaturaux... ce qu'il ne faut pas faire. Parfois amusant, trop souvent simpliste, le volume nous permettra peut-être d'identifier notre plus grande faiblesse et d'éviter les pires écueils, mais il ne peut sûrement pas constituer la seule référence du genre.

Dans un registre plus technique, *Chercheurs d'emploi — Découvrez vos aptitudes*, de Linda Gale, peut servir de point de départ pour déterminer nos points forts. Il s'agit tout bonnement de tests, assez ardues merci, pour déterminer l'étendue de nos



talents pour les affaires, le calcul, le travail de bureau, le raisonnement, la mécanique ou un engagement plus social.

Vous pourrez alors vous situer dans les 41 groupes de carrières et dénicher les emplois qui conviennent le plus à vos talents. Talents ne dit toutefois pas goûts. Vous pouvez adorer la danse sans être particulièrement doué ou être très fort en maths et abhorrer l'idée de devenir comptable.

L'auteure est bien claire sur ses intentions : « Vous fournir un outil efficace pour connaître vos meilleures aptitudes et les domaines où vous êtes susceptible de réussir. » C'est exactement ce qu'elle fait, ni plus ni moins. Le fait d'obtenir des résultats faibles dans certains domaines ne signifie pas qu'il vous sera impossible d'y réussir, souligne-t-elle. « Toutefois, le prix à payer pour le succès sera beaucoup plus élevé, en termes de temps et de stress. »

S'ils constituent un bon point de départ pour éviter de vous lancer

tête baissée dans un champ d'activités où vous serez condamné à demeurer cancre ou devrez mettre les bouchées triples ou quadruples pour garder le rythme et compétitionner avec vos collègues plus doués, ces tests ne prétendent nullement vous guider dans l'univers des CV, des entrevues de sélection et du bouillonnement intérieur qui vous agite.

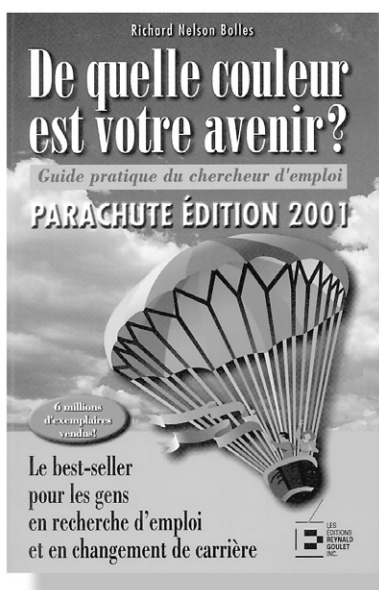
Le parachute

Best-seller depuis 30 ans sous le titre *What Color is Your Parachute?*, « De quelle couleur est votre avenir? - Guide pratique du chercheur d'emploi » vient d'être réédité en version 2001. Sans cesse remis à jour par l'auteur Richard Nelson Bolles, l'ouvrage reprend une à une les prémisses habituelles des chercheurs d'emploi pour les remplacer par des stratégies plus efficaces.

Un seul emploi est offert pour 1470 CV circulant dans le monde du travail. Vous croyez Internet plus moderne? Sûrement, mais pas plus efficace s'il faut en croire les chiffres avancés par l'auteur. Ainsi, un site proposait 59 283 CV mais seulement 1366 employeurs les avaient consultés au cours des 90 jours précédant un sondage.

Les petites annonces? Pouah! De 95 à 98% des réponses sont éliminées sans autre forme de procès, souligne l'auteur en fournissant tout de même quelques conseils pour augmenter vos chances si vous décidez malgré tout d'y avoir recours.

Les agences? Dans certains cas seulement. En fait, si vous cherchez un emploi ou songez à un changement de carrière, tournez-vous d'abord vers vous-même pour déterminer vos compétences évidemment, mais aussi vos goûts, vos valeurs, vos exigences, vos



préférences géographiques, votre fourchette de salaire, etc... M. Bolles vous tient d'ailleurs par la main dans cette démarche en vous indiquant quoi faire et comment le faire. Mais attention! Attendez-vous à travailler, et fort! La recherche d'emploi, ce n'est peut-être pas rémunéré, mais c'est toute une job, pas conçue du tout pour les paresseux!

Cette étape complétée, adoptez « l'approche créative ». L'auteur vous dira comment arriver à parler à la personne qui compte, comment aborder cette entrevue où vos questions importent aussi, comment multiplier votre réseau de contacts, comment se renseigner sur le genre d'emploi convoité, sur la compagnie qui vous intéresse, comment en fin de compte manipuler le moindre des fils qui peut vous con-

duire vers l'emploi de vos rêves. Il n'oublie pas non plus ces détails qui peuvent faire toute la différence et vous coûter l'emploi idéal, comme une poignée de main trop molle, des hésitations, des chaussures trop voyantes, des critiques envers vos anciens patrons, etc...

L'ouvrage, qui a déjà fait ses preuves, a non seulement été revu au goût du jour mais adapté de l'américain par les Éditions Reynald Goulet pour coller directement à la réalité du Québec dans la liste des ressources offertes en annexe et tout au long du texte qui fait allusion à New York mais aussi à Sept-Îles. Si vous ne pouvez vous en payer qu'un, c'est sûrement le plus complet. À 30 ans, la recette n'est pas nouvelle mais sûrement plus prometteuse que les méthodes traditionnelles et étonnamment peu utilisée!

★ 1/2
DÉJOUER LES ATTITUDES KAMIKAZES
EN RECHERCHE D'EMPLOI
Mathieu Guénette
Éditions Septembre, 101 pages

★★ 1/2
CHERCHEURS D'EMPLOI -
DÉCOUVREZ VOS APTITUDES
Linda Gale
Éditions Reynald Goulet, collection Emploi-avenir,
Canada 2001, 167 pages.

★★★ ★
DE QUELLE COULEUR EST
VOTRE AVENIR? -
GUIDE PRATIQUE DU
CHERCHEUR D'EMPLOI
Richard Nelson Bolles
Parachute édition 2001,
Éditions Reynald Goulet, 310 pages.

Pour la première fois, Céline Dion se raconte.

Un livre écrit sur le ton de la confiance, intime et inspirant.

Éditions Robert Laffont

Le XX^e siècle sous forme de jeu-questionnaire

Les trois premiers tomes ont retenu l'attention de milliers de gens qui n'attendaient que la sortie de ce quatrième et dernier! Le voici enfin! 2 200 questions sur des sujets d'actualité qui ont fait les 25 dernières années du XX^e siècle! Il passera à l'histoire ce Pierre Dufault!

Michel Desrochers

Méridien ÉDITIONS DU MÉRIDIEN

Harry Potter

est chez votre libraire...

ESSAI

La Petite Vie à la loupe

ALEKSI K. LEPAGE
collaboration spéciale

Le soir du 20 mars 1995, rien n'est arrivé au Québec. Toute la population regardait *La Petite Vie*. À bien y penser, on s'étonne que les vandales n'aient pas profité de cette mobilisation générale pour saccager Montréal, ou les communistes pour renverser le gouvernement; personne ne s'en serait rendu compte. Sans farce, nous étions plus de quatre millions de téléphages ce soir-là à faire exploser la cote d'écoute de Radio-Canada. Les autres devaient prendre leur bain ou être en train de dormir.

Michèle Nevert ne prenait pas son bain. La directrice du département d'études littéraires de l'UQAM vient tout juste de pondre un essai sur cette espèce de phénomène social qu'est *La Petite Vie*. On le dit, on le répète, jusqu'à écoeurer ceux-là qui la prennent encore pour une sitcom sans intérêt remarquable et même un peu débile, *La Petite Vie* recèle des tas de mystères fascinants. Et que les pourfendeurs du mauvais parler français cessent de faire la baboune et se le tiennent pour dit: on peut reprocher n'importe quoi à l'émission, sauf d'être mal écrite.

Au bout du compte *La Petite Vie ou les entrailles d'un peuple* est plus un ouvrage sur Claude Meunier, l'auteur, et sur le génie singulier de son écriture, qu'une analyse détaillée de la série, épisode par épisode.

Avant d'entamer les quelque 199 pages de cette étude bien tassée, il faut donc accorder au père de Ti-Mé le statut de véritable écrivain et non le prendre pour un vague animateur de foules.

Nevert consacre ses premiers chapitres au clan Paré et à son petit entourage dont elle tâche de comprendre les liens qui unissent entre eux chacun de ses membres, et les plus petits rouages de sa dynamique de groupe. Tous passent sous sa loupe, Moman l'ambiguë, Régent le fin finaud, Thérèse l'enfant surréaliste jusqu'à Pogo l'ami thérapeute.

À notre étonnement, quoiqu'on pouvait s'en douter, tout ce beau monde n'est jamais dupe du jeu que chacun joue l'un pour l'autre. Et là où le spectateur est en droit de voir des relations complètement tordues et des situations sans queue ni tête se trouvent justement une logique et un système tout à fait cohérents, inusités sans doute, mais certainement pas absurdes.

Aussi psychothérapeute, l'auteure ne pou-

vait pas repousser les perches tendues par Meunier: tous les Paré souffrent de troubles identitaires et aucun n'échappe à quelque espèce de tension sexuelle, cachée ou avouée. Il est vrai qu'à bien regarder certains épisodes clés de *La Petite Vie*, on finit par penser que Meunier le coquin a volontairement mis beaucoup de pain sur la planche de ceux qui, plus tard, allaient décortiquer son oeuvre. Son émission est un vrai ragout pour psychanalystes.

Meunier est partout. Meunier est deux fois le Père (il est l'auteur et Ti-Mé). À peu près tous les personnages ont des comptes à rendre à Popa, qui de loin, et mine de rien, dirige son petit clan comme Meunier sa *Petite Vie*. On croit qu'il va n'importe où alors même que sa route est tracée, que tout est prévu et calculé. Très souvent, comme le démontre Nevert, l'issue d'un épisode est déjà subtilement annoncée dès la scène d'ouverture, par un détail, par une réplique apparemment insignifiante. Revoquez les reprises et jugez-en par vous-mêmes.

Là où Nevert ne remplit pas sa promesse — mais avait-elle promis quelque chose en ce sens-là? — c'est au vieux sujet du malaise linguistique québécois si bien illustré par Meunier dans sa sitcom. Si Meunier ne

fait jamais mal s'exprimer ses personnages qu'en toute connaissance de cause, il torture la langue au point de la rendre méconnaissable et nous plonge jusqu'au néant des mots. Et le vaste public, visiblement, connaît assez bien cet abîme, sans quoi il ne rirait pas des maladroites de Caro, par exemple, ou des écarts de Lison. Ce sujet, Nevert l'effleure et ne le fait qu'à la fin, comme si elle souhaitait qu'un collègue universitaire le prenne en charge et en fasse un autre ouvrage.

La Petite Vie ou les entrailles d'un peuple est une sorte de « companion book » intello, riche de réflexions stimulantes, parfois redondant mais jamais laborieux. À classer à côté de *Claude Meunier: dramaturge*, d'André Smith, entre *Le Monde de La Petite Vie* et *Le Journal d'un Ti-Mé*, de Meunier.

★★★ 1/2

LA PETITE VIE OU
LES ENTRAILLES D'UN PEUPLE
Michèle Nevert
XYZ éditeur, Collection Documents,
2000, 199 pages

ROMAN

Zoé Valdès encore trop excessive

RIMA ELKOURI

Avec son humour noir délicieux et son exubérance, Zoé Valdès nous avait déjà raconté La Havane, sa misère et ses enchantements.

Les lecteurs ont apprécié. Le régime castriste, envers lequel elle n'est jamais très tendre, beaucoup moins: l'auteure est *persona non grata* à Cuba depuis la publication de l'excellent *Néant quotidien*, en 1995.

Avec *Cher premier amour*, Zoé Valdès, qui vit en exil à Paris, quitte l'univers citadin pour nous plonger dans celui, beaucoup plus mystérieux, de la campagne cubaine. Un récit sous le signe de la rupture et du fantasme. Rupture amoureuse, rupture avec la ville. Fantasme d'une communion parfaite avec la nature et ses sortilèges.

Roman foisonnant, *Cher premier amour* séduit par le souffle imaginaire qui le porte, mais lasse par ses excès — ruptures de tons trop nombreuses, qui finissent par étourdir, récit qui se noie dans le réalisme magique. D'abord, on aime bien, puis on s'essouffle. C'est l'histoire de Danaé, une mère de famille qui étouffe dans un appartement minuscule de la Havane. Un beau jour, sans avertir personne, Danaé s'enfuit. Le quotidien la rend trop lasse. Faire le ménage, faire cuire les haricots, aller chercher les enfants à l'école, apprendre qu'on manque, encore et toujours, de ci ou de ça... Ça suffit! se dit-elle.

Danaé doit se distraire de son destin. Sa vie de dévotion, avec son mari qu'elle connaît depuis l'âge de 14 ans, lui pèse. Elle prend le chemin de la gare. « De temps à autre, j'éprouve un besoin de train, tu ne l'ignores pas, je t'en ai toujours parlé, de ma

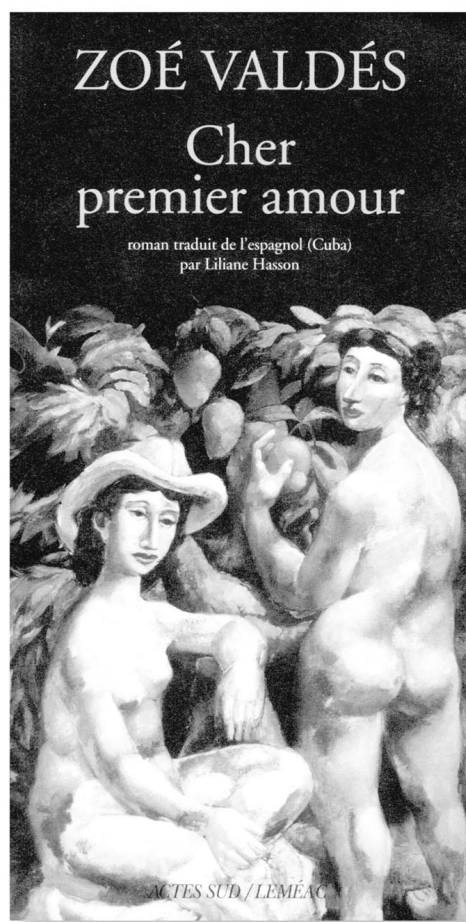
passion pour les trains », écrit-elle dans une lettre imaginaire adressée à son mari Andy qu'elle laisse seul avec leurs deux filles.

Danaé monte donc dans un train qui doit la conduire vers son « cher premier amour ». La voilà replongée à l'été de ses 13 ans. Ce « cher premier amour » qu'elle rêve de retrouver est une sauvageonne indienne, Terre Fortune Monde, rencontrée à l'école des champs. Durant ces 45 jours de travaux agricoles pour l'État, obligatoires pour tous les adolescents cubains, les sens de la jeune citadine se sont éveillés pour la première fois. En compagnie de son étrange amoureuse des forêts — elle a douze doigts, douze orteils, quatre mamelons — Danaé a goûté à des plaisirs interdits et découvert un monde mystérieux où des femmes peuvent accoucher d'une oreille — sourde, par-dessus le marché — et où des filles allaient des souriceaux...

Les narrateurs de ce récit animiste ne manquent pas d'originalité. Tour à tour, la valise de Danaé, un arbre, le temps, un animal, la lumière tamisée de la ville se mettent à raconter. Toujours, le grotesque, la vulgarité, la sexualité débridée côtoient des envolées lyriques — Zoé Valdès est d'ailleurs étiquetée « auteure porno » à Cuba (!). Et, bien sûr, toujours, en filigrane, une critique du régime de Fidel Castro, qui fait en sorte, écrit l'auteure, qu'il n'y a pas d'être « humains » vivant dans l'île, mais que des « êtres cubains ».

★★★

CHER PREMIER AMOUR
Zoé Valdès
Traduit de l'espagnol par Liliane Hasson
Actes Sud/Leméac, 332 pages



5 celliers à gagner

La Bibliothèque Hachette de la gastronomie et du vin, en collaboration avec les librairies du Groupe Renaud-Bray (Garneau, Champigny et Renaud-Bray), vous offre la chance de gagner un des 5 luxueux celliers, gracieuseté de Vinum Design.

Une valeur de 1 200 \$ chacun.

Vinum design
www.vinumdesign.com

GRUPE Renaud-Bray
www.renaud-bray.com

HACHETTE
Canada inc.
www.hachette.qc.ca

Pour participer au concours, venez déposer ce bulletin dans une des 24 librairies du Groupe ou postez-le à :

Concours Vin et gastronomie
Renaud-Bray Centre de tri
507, rue Deslauriers
Ville St-Laurent (Québec) H4N 1W2

Les participants au concours doivent avoir 18 ans ou plus. Seuls les bulletins de participation reçus avant le 7 janvier 2001 seront acceptés.

Règlement complet disponible chez Renaud-Bray, à l'adresse indiquée ci-dessus.

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Code postal _____
Tél. _____ Question mathématique : (5x10)-(6x5)= _____

L'année CHAPLEAU 2000

Les meilleurs dessins de l'année du célèbre caricaturiste de *La Presse*.

120 pages • 19,95 \$

Boréal
Qui n'aime me lire

La Presse

Jamais vous n'auriez cru que l'année qui vient de s'écouler était si drôle.

Et si c'était vrai...

MARC LEVY

Best-Sellers Robert Laffont

Et si c'était vrai, sur les listes de best-sellers depuis sa parution, vendu dans 28 pays, bientôt au cinéma dans une production signée Steven Spielberg, un premier roman qui va droit au cœur.

Éditions Robert Laffont

FLASH LIVRES

Une oeuvre ébouriffante

CARLE COPPENS
collaboration spéciale

Amateurs d'épigrammes, d'aphorismes drôles, cruels et désespérés, voici un livre de pensées fulgurantes. Si vous ne connaissez pas Stanislaw Jerzy Lec, jetez-vous dans ce traité de philosophie impertinente, ou la poésie répond à l'humour noir, où l'esprit plane au-dessus de toutes les misères et de toutes les hypocrisies. Grand pourfendeur de lieux communs, Stanislaw Jerzy Lec les retourne sur eux-mêmes et les renvoie à leur vacuité.

Les pensées de cet ennemi juré du totalitarisme, humaniste persistant et contrarié, sont autant d'électrochocs administrés à une époque où « plus les citoyens sont petits, plus l'empire semble grand. » Déporté en 1941, persécuté par la Gestapo, Lec en garda une aversion profonde pour les idéologies.

Publiées à l'origine en polonais en 1966, les *Nouvelles pensées échevelées* nous arrivent sous la forme d'un livre de poche qu'il serait dommage d'ignorer. L'ironie cinglante, le scepticisme éclairé qui parcourt les pages de cette oeuvre située à la conjonction de l'esprit viennois et de l'humour juif, en font une lecture essentielle, l'oeuvre d'un moraliste qui a su exprimer ses idées avec force, sensibilité et concision. Si elles questionnent sans cesse, déroutent parfois, les *Nouvelles pensées échevelées* dépassent la critique d'un système politique pour toucher à l'essentiel, la condition de

l'homme, son absurdité et sa grandeur. Lec traque en chacun de nous les lâchetés, les faux-fuyants, la paresse, qui nous poussent à accepter le monde tel qu'il est.

Voilà pourquoi, près de 40 ans plus tard, ce recueil reste aussi actuel. Comme l'écrit Umberto Eco : « c'est un livre dont toute personne civile et réfléchie devrait lire au moins trois ou quatre lignes chaque soir avant de s'endormir (si elle le peut encore) ». En guise d'introduction, et de mise en appétit, voici quelques-unes de ces ébouriffantes pensées échevelées : *Les hommes étaient parfois plus proches les uns des autres. Par obligation. Leurs armes ne portaient pas loin.*

Les bûchers n'éclairaient pas les ténèbres.

Les vies des justes sont idéales pour les créateurs de formes courtes, car elles ne durent pas longtemps.

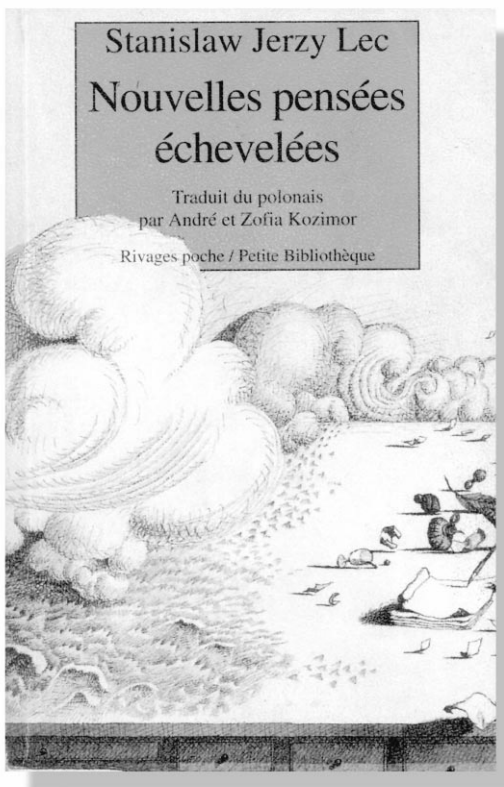
L'instant où on découvre son propre manque de talent est un éclair de génie.

Cette nation ne vivait que d'une pensée, laquelle, divisée par le nombre des habitants, ne laissait pas grand-chose dans la tête de chacun.

Comment réagir, me demanda un ami, quand on découvre chez soi, dans son lit, l'amant de sa femme avec une autre femme ?

L'artiste ne pouvait plus aller de l'avant : le public était à ses pieds.

★★★★★
NOUVELLES PENSÉES ÉCHEVELÉES
Stanislaw Jerzy Lec
Rivages poche



ROMAN

Le silence Adam

ÉLISABETH BENOIT
collaboration spéciale

Professeur à l'Université de Louvain-la-Neuve, en Belgique, auteur de trois essais sur la Shoah, Vincent Engel vient de publier un quatrième roman, *Oubliez Adam Weinberger*.

Petit Juif adolescent durant l'entre-deux-guerres, Adam Weinberger habite une « bourgade polonaise insignifiante, peuplée pour un tiers de Juifs et pour deux tiers d'antisémites fades et sereins » en compagnie de sa famille. Le père, négociant en vins et en bois ; la mère, silencieuse, sans cesse épuisée par les préparatifs du shabbat, la journée du repos ; Avner, le frère aîné qui deviendra rabbin ; Samuel, l'autre frère, qui rêve de la Palestine ; et puis Rachel, la soeur, qui pleurniche et rêve d'un mari.

Pas très porté sur la chose religieuse, Adam raconte ses tentatives, à 12 ans, pour marier sa soeur à un « goy », de même que sa relation clandestine avec son oncle Elisha, banni à jamais de la famille pour cause de communisme. Adam deviendra amoureux fou d'Esther, la fille adoptive d'Elisha, qui ne le considère malheureusement que comme un gentil petit garçon.

Et puis, silence. Un grand hiatus dans le récit : la guerre, la mort ou la disparition de tous les proches d'Adam, Auschwitz et les camps auxquels il a survécu. Le voilà alors médecin à Paris, dévoué à ses patients.

Plongé dans un quasi-mutisme dont il refuse de sortir, il n'est plus le narrateur du récit, raconté désormais à la troisième personne. Et la femme qu'épouse Adam, Deborah, une Juive américaine rongée par la culpabilité de n'avoir pas connu les camps, est obsédée par le désir de le faire parler, alors qu'il s'y refuse absolument.

Ainsi, le silence d'Adam et la démarche de Vincent Engel semblent faire écho à telle remarque de Brecht : « Les événements d'Auschwitz, du ghetto de Varsovie, de Buchenwald ne supporteraient certainement pas une description de caractère littéraire. La littérature n'y était pas préparée et ne s'est pas donné les moyens d'en rendre compte. »

Ce silence, ce refus de décrire ce qui ne se décrit pas, se traduit aussi par la sobriété de l'écriture, sans effet, monocorde, presque jamais piquante, pourtant intéressante. Car si l'on peut avoir plusieurs réserves à l'égard de ce roman - l'auteur ne nous fait pas découvrir la vie quotidienne en Pologne dans les années trente, il n'a pas le sens du détail, ni une vision singulière du monde - il n'en reste pas moins que c'est un bon texte. Honnête, perspicace par moments, qui tient le lecteur, d'une façon ou d'une autre, à condition d'avoir préalablement un penchant pour ce genre de chose.

★★★
OUBLIEZ ADAM WEINBERGER
Vincent Engel
L'Instant même, 271 pages

HISTOIRE

Les femmes militaires

PIERRE VENNAT

Les contributions à l'histoire militaire canadienne sont trop rares, en français, pour qu'on ne signale pas les beaux volumes que publient depuis quelques années les éditions Art Global en traduisant les ouvrages que publie en anglais la Direction Histoire et Patrimoine du ministère de la Défense nationale.

À plus forte raison quand il s'agit de l'histoire des femmes dans l'armée. Car si les femmes n'occupent bien souvent qu'une place congrue dans l'histoire sociopolitique canadienne en général, que dire de leur place dans l'histoire militaire ?

Hélas, comme il arrive si souvent dans un ouvrage qui vient d'Ottawa, on s'est contenté de traduire la version anglaise. Des francophones, on en trouve quelques-unes sur les photos ou les tableaux, mais on ne parle pas des difficultés d'adaptation qu'elles ont eues en servant, étant plus que minoritaires dans un milieu qui était jusqu'à récemment exclusivement anglophone.

Pas un mot sur le major Juliette Pelletier-Ramsey, fille du colonel Oscar Pelletier, ancien commandant du district militaire de Québec et petite-fille de Sir A.-P. Pelletier, ancien lieutenant-gouverneur du Québec

qui, dans les années quarante, a commandé en second le centre d'instruction supérieure du corps féminin de l'armée à Sainte-Anne-Bellevue. Mme Pelletier-Ramsey était l'une des rares, sinon la seule officier du CWAC de la Deuxième Guerre mondiale, à avoir également servi durant la Première.

On ne parle pas, non plus, des deux filles du colonel G.E.A. Dupuis, de Québec, commandant du 35e groupe-brigade de réserve, Pierrette et Françoise, qui reçurent leur brevet d'officier en même temps. Ou encore de la fille du controversé sénateur et ex-ministre libéral de la Voirie, Thomas-Damien Bouchard, Cécile, qui elle aussi servit comme officier féminin senior durant la Deuxième Guerre mondiale.

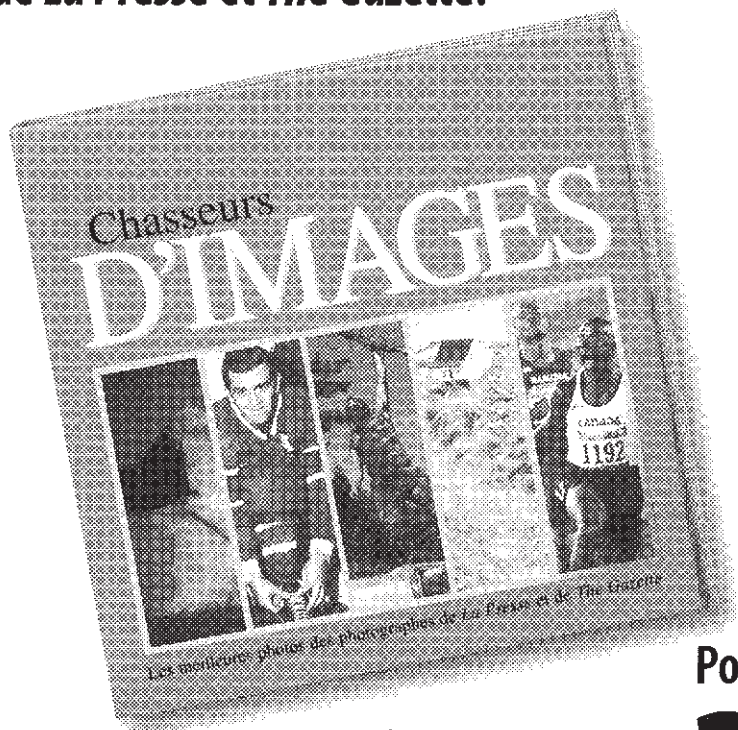
L'histoire militaire canadienne est en train de s'écrire. Mais le fait francophone risque d'être noyé dans un souci d'uniformisation pancanadienne qui ne respecte pas toujours la réalité sociologique.

★★★
LES FEMMES DANS LE PATRIMOINE MILITAIRE CANADIEN
Barbara Dundas
Traduction de Pierre Desrosiers
Éditions Art Global, 164 pages

Chasseurs D'IMAGES

Un recueil des meilleures photos des photographes de *La Presse* et *The Gazette*.

La Presse



Chasseurs d'images regroupe 200 photographies. Certaines d'entre elles présentent des moments de la vie de tous les jours et d'autres rappellent le souvenir d'événements marquants.

Pour seulement **34,95 \$**

FRAIS POSTAUX ET TPS EN SUS

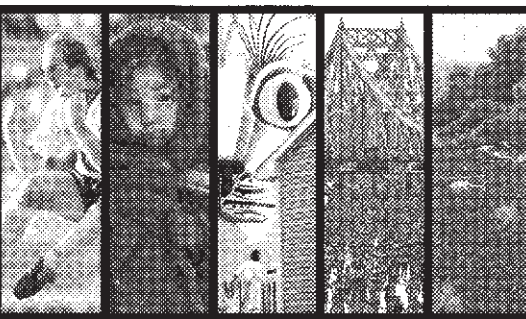
Disponible également en anglais

Les quantités étant limitées, commandez dès maintenant **(514) 285-6945**

Interurbains (sans frais) : 1 877 299-6299

Télécopieur : (514) 285-6988

192 pages couleur papier de qualité supérieure
Format : 10 1/2" x 10 1/2"



Postez ce bon de commande à : **Chasseurs d'images, C.P. 11031, Succ. Centre-Ville, Montréal (Québec) H3C 4W8**

Écrire en caractères d'imprimerie

Quantité : Livres : TPS : Frais postaux : Chacun : Total :

Je joins mon chèque ou mandat-poste à l'ordre de Chasseurs d'images, au montant de \$

Je souhaite effectuer mon paiement par carte de crédit :

Visa MasterCard American Express

Numéro de carte :

Date d'expiration :

Signature :

(Prévoir un délai de quatre à six semaines pour la livraison)

Je désire offrir le livre *Chasseurs d'images* en cadeau à :

Nom : Adresse : App. :

Prénom : Ville : Code postal :

(Veuillez quand même compléter la partie du haut)

GROUPE Renaud-Bray

Librairie — Champigny — Garneau —

PALMARÈS HEBDOMADAIRE selon les ventes de nos 24 succursales Du 22 au 29 novembre 2000

| | | | |
|--------------|---|----------------------|------------------|
| 1 JEUNESSE | Harry Potter et la coupe de feu | 1 J.-K. Rowling | Éd. Gallimard |
| 2 ROMAN Q. | Journal d'un Ti-Mé | 3 Claude Meunier | Leméac |
| 3 HUMOUR | Les chrétienneries | 8 Pascal Beausoleil | Intouchables |
| 4 CUISINE | Encore des pinardises ♥ | 7 Daniel Pinard | Boréal |
| 5 CUISINE | Le guide du vin 2001 | 4 Michel Phaneuf | L'Homme |
| 6 ESSAI Q. | L'année Chapleau 2000 | 2 Serge Chapleau | Boréal |
| 7 GUIDE | Guide des resto Voir 2001 | 2 Beauchemin/Renaud | Voir |
| 8 PRATIQUE | Le guide de l'auto 2001 | 8 Duval & Duquet | L'Homme |
| 9 BIOGRAPH. | Ma vie, mon rêve | 5 Céline Dion | R. Laffont |
| 10 JEUNESSE | Chansons drôles, chansons folles (Livre & DC) ♥ | 11 Henriette Major | Fides |
| 11 PSYCHO. | Je t'aime, la vie ♥ | 6 C. Bensaïd | R. Laffont |
| 12 ROMAN Q. | Dans ces bras-là ♥ - Prix Femina - | 8 Camille Laurens | P.O.L. |
| 13 BIOGRAPH. | J'ai choisi la vie | 3 Andrée Boucher | Libre Express. |
| 14 B.D. | XIII n° 14 - Secret défense | 1 Vance/Van Hamme | Dargaud |
| 15 ROMAN Q. | Un dimanche à la piscine à Kigali ♥ | 5 G. Courtemanche | Boréal |
| 16 ROMAN | Et si c'était vrai... | 45 Marc Lévy | R. Laffont |
| 17 CUISINE | Chic! Des recettes pop! | 3 Collectif | Boréal |
| 18 ESSAI | L'euphorie perpétuelle | 30 Pascal Bruckner | Grasset |
| 19 ROMAN | Douce amère | 6 Danielle Steel | Pr. de la Cité |
| 20 SPORT | Maurice Richard : héros malgré lui | 1 Goyeux / Orr | T. P. Publishing |
| 21 CUISINE | Les pinardises : recettes & propos culinaires ♥ | 315 Daniel Pinard | Boréal |
| 22 BIOGRAPH. | Les Laviguer : leur véritable histoire | 1 Yves Laviguer | Saint-Martin |
| 23 HUMOUR | Penser, c'est mourir un peu | 11 G. Taschereau | Intouchables |
| 24 JEUNESSE | 100 comptines (Livre & DC) ♥ | 64 Henriette Major | Fides |
| 25 ROMAN | Métaphysique des tubes | 12 Amélie Nothomb | Albin Michel |
| 26 ROMAN Q. | Un parfum de cèdre ♥ - Édition à 19,95 \$ - | 8 A.-M. MacDonald | Flammarion Qc. |
| 27 PSYCHO. | La synergologie | 28 Philippe Turchet | L'Homme |
| 28 CUISINE | Les sélections du sommelier 2001 | 10 François Chartier | Stanké |
| 29 MATERNITÉ | Ces parents qui aiment trop | 29 Ashner/Meyerson | Stanké |
| 30 HUMOUR | Drôle en diable! | 1 Gilles Latulipe | Étals |
| 31 B.D. | Kid Paddle n° 6 - Rodéo blork | 2 Midam | Dupuis |
| 32 ROMAN | Stupeur et tremblements ♥ | 64 Amélie Nothomb | Albin Michel |
| 33 ROMAN | Madame Socrate | 3 Gérard Mèssadié | Lattès |
| 34 ESSAI | L'état du monde 2001 | 6 Collectif | Boréal |
| 35 JEUNESSE | Vieux Thomas et la petite fée ♥ | 8 Demers & Poulin | Dominique & cie |
| 36 POLAR | L'envol des anges | 6 M. Connelly | Seuil |
| 37 ROMAN Q. | Black - Les chaînes de Gorée ♥ | 10 Paul Ohl | Libre Express. |
| 38 CUISINE | Un homme au fourneau | 5 Guy Fournier | L'Homme |
| 39 PSYCHO. | Les manipulateurs sont parmi nous ♥ | 161 L. Nazare-Aga | L'Homme |
| 40 HISTOIRE | 100 ans d'actualités : 1900 - 2000 | 52 Collectif | La Presse |

Livres - format poche

| | | | |
|------------|---|------------------|----------------|
| 1 JEUNESSE | Harry Potter : volumes 1, 2 et 3 ♥ | 50 J.-K. Rowling | Folio junior |
| 2 ROMAN | Geisha ♥ | 29 Arthur Golden | Livre de poche |
| 3 ROMAN | La montagne de l'âme - Prix Nobel de la littérature - | 40 Gao Xingjian | Éd. de l'Aube |
| 4 SPIRITU. | L'art du bonheur ♥ | 2 Dalai-Lama | J'ai lu |
| 5 B.D. | DragonBall n° 42 - La victoire | 6 Akira Toriyama | Glénat |

♥ : Coup de coeur RB ■ : 1^{er} semaine sur notre liste N.B. : Les dictionnaires et les titres à l'étude sont exclus

NUMÉRO DE SEMAINES DEPUIS PARUTION

Pour commander à distance : ☎ (514) 342-2815
www.renaud-bray.com

LES UNS ET LES AUTRES

Un lent tango quelque part en Suède...

Chanson du deuxième étage de Roy Anderson ne ressemble à rien. Le magazine *Première* voit ce film comme un truc bizarre, comme si les ombres de Buñuel, de Tati et de quelques autres s'étaient réunies pour danser un tango au ralenti quelque part en Suède. Le point avec le réalisateur.

Q On est sans nouvelles de vous depuis 76 et *Giliap*, votre second film. Combien de temps avez-vous passé pour réaliser *Chansons...* ?

R Si on doit expliquer ma longue absence, disons que le climat en Suède ne m'était pas favorable. Je voulais développer un style trop expérimental pour *l'establishment*. Et ça n'intéressait personne. Pour ce qui est du tournage proprement dit, j'ai eu besoin de quatre ans. À raison d'une scène, d'un « tableau » par mois. On construisait un décor pour composer une scène. Puis on tournait. On détruisait le décor, et ainsi de suite...

Q Tournez-vous beaucoup de prises ?

R Autour de 35 en moyenne. Parfois, je peux monter jusqu'à 80.

Q Les références à l'univers de la peinture semblent primordiales pour vous.

R C'est ma principale source d'inspiration. Il y a tant de patience, tant de soin dans l'art pictural. Par rapport au cinéma, c'est un travail incomparablement difficile et minutieux. Réaliser un film, ce n'est pas sérieux.. C'est une autre mentalité. Je suis impressionné par toutes les formes de peinture, mais plus particulièrement par la peinture flamande de Pieter Bruegel « dit l'Ancien » ou l'expressionnisme allemand d'un Otto Dix ou d'un Max Beckmann.

Q Vous puisez beaucoup dans l'imagerie religieuse.

Vous êtes croyant ?

R Non. Pas du tout. Mais vous comme moi avons été éduqués dans une tradition judéo-chrétienne. Tout, autour de nous, se réfère à une symbolique religieuse. Mais, finalement, c'est juste une couche, une couche superficielle. J'aime ce que la religion veut dire : « Vous devriez faire ce que les gens font pour vous... » « Vous devez aimer votre prochain »... Fantastique ! Mais quand on vous rajoute qu'en contrepartie de cette générosité vous gagnerez l'éternité, que vous devrez remercier Dieu, que vous ne mourrez jamais et que vous irez au ciel, ça, je n'y crois pas (rires).

Q L'importance donnée aux symboles semble directement inspirée des films de Buñuel.

R Beaucoup de gens m'ont parlé de Buñuel à propos de mon film. Bon, je le confesse : Buñuel est mon réalisateur préféré. J'aime plus que tout *Viridiana*.

ZOOM



Henri Salvador

— Avec *Chambre avec vue* (Source /Virgin), on vous découvre, à 83 ans, une âme de crooner...

« Cet album, c'est ma vraie personnalité. Ce que j'ai toujours voulu faire : du chouette ! Seulement, de mon temps en France, ça ne marchait pas. Du coup, ma femme, Jacqueline, m'avait convaincu de chanter des choses plus commerciales. Ce que j'ai fait. Et puis voilà que je tombe sur ce producteur, Philippe Ulrich. Il m'a dit : « Henri, faites ce que vous aimez le mieux » et m'a déroulé le tapis rouge : violons, grand orchestre, solistes, près de six mois de studio, le paquet quoi ! Que des cracks ! Je me suis régalaé. »



Gala

LES MOTS

Un gringalet

UN FRELQUET. Animal de la littérature médiévale, Gringalet est le cheval de Gauvain, chevalier de la légende du roi Arthur. Devenu nom commun, gringalet désigne un petit cheval ou un petit mulet puis, par antiphrase, un homme chétif. Au XVII^e siècle, selon le *Grand Dictionnaire encyclopédique Larousse*, un farceur choisit Gringalet pour nom de scène sur les tréteaux de l'Hôtel de Bourgogne. Petit et maigre, il joue souvent avec ses compères Goguelt et Guillot-Gorju.

FLASH

Les anges de Charlie



Lucy Liu, Cameron Diaz et Drew Barrymore. avant de terminer le repas avec un beau gros dessert bien riche.

James Bond américain ?

PIERCE BROSNAN, qui est irlandais, mais a un fils américain de trois ans, Dylan, et qui attend un autre enfant avec sa compagne, l'Américaine Keely Shaye-Smith, qu'il doit épouser l'année prochaine, a entrepris les démarches pour être naturalisé américain...

Faut ce qu'il faut

À COMBIEN DE CONSEILLERS Isabella Rossellini a-t-elle eu recours pour préparer son rôle de juive hassidique dans *Luggage* ?

POP-CORN

le contenir. Un ego, c'est un cheval fougeux qu'il faut dompter.

» L'ENFANCE, il ne faut jamais la quitter. Ce n'est pas de la nostalgie, c'est du militantisme. Un adulte est un enfant qui a les moyens d'aller au bout de ses rêves L'horreur n'est pas d'être enfantin, mais infantile.

Michel Boujenah

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

11:00 a - MÉDIAS

Anne-Claude Girard dénonce les pédophiles sur un site Internet, en plus de placarder les poteaux de Chicoutimi. À Winnipeg, un pasteur publié sur Internet les numéros de plaques des clients de prostituées. Jusqu'où peut-on dénoncer sur Internet ?

19:00 3 - LA VIE SECRÈTE DES GEISHAS

Documentaire fascinant sur une profession qui est en train de disparaître au Japon, celle de la geisha. Une femme y entre comme dans un couvent, couche mais pas nécessairement. Une Américaine qui a été geisha lève le voile.

19:30 a - LE MONDE DE CHARLOTTE

Mon délice du dimanche soir sur les aîlés de la vie de famille.

20:00 a - LE SHOW DU REFUGE

Le 10^e spectacle au bénéfice des sans-abri, devenu un des must de la colonie artistique. Plein de beau monde entoure Dan Bigras, notamment Garou, Daniel Boucher, La Chicane, Laurence Jalbert, Bruno Pelletier et Claude Dubois. Enregistré le 20 novembre au Métropolis.

20:00 A - LE PLAISIR CROÏT...

Suzanne Lévesque se fait donner l'aubade par des gens de qualité, notamment Janine Sutto et Daniel Pinarid qui fera *Les Feuilles mortes*.

20:00 1 - CATHERINE THE GREAT

Pour voir comment Catherine Zeta Jones, qui vient de faire un mariage huppé avec Michael Douglas, interprète l'impératrice de Russie.

21:30 A - L'OEIL OUVERT

Ne ratez surtout pas le premier documentaire, *La Loi et l'ordure* de Stéphane Thibault qui jette un regard surréaliste sur les problèmes des Montréalais – et bientôt tous les fusionnés – avec leurs vidanges. Un inspecteur se confie. Drôle comme tout.

| | CANAUX | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | VD | VDO | | |
|-------|--------|-------|--|---|---|---|--|--|--------------------------------|--------------------------------|-----------------------------|-------------|-------------|-----------|----------------|-------|-------|
| RC | a | q | Le Téléjournal | Découverte / Les commotions cérébrales | Le Monde de Charlotte | Les Beaux Dimanches / Le Show du Refuge | Les Beaux Dimanches | Le Téléjournal | Les Idées Lumière | Sport | Cinéma (23:18) | 4 | 4 | RC | | | |
| | v | | | | | | | | | | | | | | | | |
| TVA | c | j | Le TVA 18 heures | Un monde de fous | Fort Boyard / Catherine Vachon, Dany Dubé | Cinéma / LES WONDERS (4) avec Tom Hanks, Tom Everett Scott | Le TVA | Sports / Lot. (22:55) | Pub (23:22) | 7 | 7 | TVA | | | | | |
| | r | | | | | | | | | | | | | | | | |
| TQ | y | A | Zone X | Les Franc-tireurs | Le National d'impro Juste pour rire | Le plaisir croît avec l'usage... / Suzanne Lévesque | L'Oeil ouvert / Libres Courts - La Loi et l'Ordure | Chasseurs d'idées / Régine Robin (22:31) | Le Septième (23:31) | 8 | 8 | TQ | | | | | |
| | E | M | | | | | | | | | | | | | | | |
| TOS | z | H | Téléthon de la recherche sur les maladies infantiles | | | | | | Le Grand Journal | Planète Pub | Auto Stop | 5 | 5 | TOS | | | |
| | K | | | | | | | | | | | | | | | | |
| CTV | t | | Pulse | Travel, Travel | 60 Minutes | Touched by an Angel | Rita McNeil's Christmas | W-5 | CTV News | Pulse/Sport | 11 | 11 | CTV | | | | |
| | l | | News | 7th Heaven | Rita MacNeil's Christmas | Who Wants to be a Millionaire? | | News | 45 | 58 | | | | | | | |
| CBC | h | | Cinéma / MICKEY'S... (17:00) | Wind at my Back | Cinéma / MUST BE SANTA (6) avec Arnold Pinnock | Sun. Report | Undercurr. | Sun. Report | Reflections | 13 | 13 | CBC | | | | | |
| | d | | News | ABC News | Winnie the Pooh | Tangerine... | Christina Aguilera | Who Wants to be a Millionaire? | The Practice | News | Pretender | | 22 | 22 | | | |
| ABC | b | | NFL Football (16:00) | 60 Minutes | Touched by an Angel | Cinéma / PAPA'S ANGELS avec Scott Bakula, Eva Marie Saint | | | ER | 21 | 21 | ABC | | | | | |
| | g | | News | Night. News | ...Most Amazing Videos | Dateline NBC | Cinéma / IN HIS LIFE: THE JOHN LENNON STORY | | Cinéma | 20 | 23 | | | | | | |
| PBS | j | | Doo Wop 51 | British Invasion Returns | Paul McCartney: Live | Mystery! / Hetty Wainthropp | 43 | 20 | PBS | | | | | | | | |
| | o | | James Last: Gentleman of Music (17:35) | The British Invasion Returns (20:35) | BBC News | Cinéma | 46 | 24 | | | | | | | | | |
| CÂBLE | 1 | | Cinéma (17:00) | Law & Order | Cinéma / CATHERINE THE GREAT (5) avec C. Zeta-Jones | Cinéma / CATHERINE THE GREAT (5) avec C. Zeta-Jones | 47 | 39 | CÂBLE | | | | | | | | |
| | 2 | | Cher | Arts, Minds | StarTV | The Nature of Art | Cinéma / PRELUDE TO A KISS (5) avec A. Baldwin, M. Ryan | Cinéma / HEAVEN'S PRISONERS | | 72 | 34 | | | | | | |
| CÂBLE | 3 | | Contact Animal / Marais... | Hors Série / La Vie secrète des geishas | Filière D / DISPARAÎTRE (5) Documentaire | Cinéma / LES VEUF (6) | 31 | 31 | CÂBLE | | | | | | | | |
| | | | Bénélux... | Russian... | Focus Grec | Télé-série Grèce | Lica (Serb.) | Caribbean... | | Kontakt (Ukraine) | ...juive | 14 | 14 | | | | |
| CÂBLE | (| | Les Grands Courants de l'art | Le Christ | ...parents | Branche-toi.qc.ca | Grammaire | Projet d'entreprise | Utilisation des psychotropes | 18 | 26 | CÂBLE | | | | | |
| | 5 | | Science of Christmas | Sunday@discovery | Disc. Sunday Showcase | Disc. Sunday Showcase | Deadly Force / Twister | Sunday@discovery | 37 | 37 | | | | | | | |
| CÂBLE | | | Prêt à partir | Mémoires de palaces | Romantique | Plaisirs... | Vidéo Guide | Montagnes | Vu d'en haut | Prêt à partir | 23 | 51 | CÂBLE | | | | |
| | - | | Franklin | Little Lulu | Hoze... | Are you Afraid of the Dark? | Cinéma / GREEN CARD (4) avec G. Depardieu | Cinéma / THE WHOLE OF THE MOON (5) | 68 | | | | | | | | |
| CÂBLE | 6 | | Famie Foxx | The PJ's | Futurama | King of the Hill | The Simpsons | Malcolm in the Middle | The X-Files | Hype | Nikki | 36 | 46 | CÂBLE | | | |
| | w | | A. Hitchcock | Global News | The X-Files | The Practice | A. Hitchcock | Sportsline | 3 | 3 | | | | | | | |
| CÂBLE | | | Trouvailles et Trésors | 30 journées qui ont fait le Qc | La Face cachée de l'Histoire | Cinéma / MA GUERRE DANS LA GESTAPO (5) avec M. Plimpton (2/2) | La Face cachée de l'Histoire | 25 | 53 | CÂBLE | | | | | | | |
| | | | Battle Stripes | Treasure Seekers | The Celts | Cinéma / CUBA (5) avec Sean Connery, Brooke Adams | For Valour | 49 | 47 | | | | | | | | |
| CÂBLE | | | Flick | TV Guide | Do for Love | ...Families | ...Miracles | ...Homes | Specials: Going Straight | Real World | Doing Time | ...Miracles | ...Homes | 71 | 29 | CÂBLE | |
| | x | | Génération 60 | Ed Sullivan | Pop up... | Musicographie / Peter Frampton | Special: Electric Light Orchestra - Live | Single Luck | Musicographie / Peter Frampton | 32 | 48 | | | | | | |
| CÂBLE | 8 | | d. | Box Office | Groove | Double ConcertPlus: S Club 7 | Double ConcertPlus: Pink | Farmclub.com | Clip | 30 | 30 | CÂBLE | | | | | |
| | 9 | | BBC News | Foreign... | Hot Type | Sports Jrnl | CounterSpin | Sun. Report | Mansbridge | Passionate Eye Sunday Showcase | Antiques Roadshow | | 48 | 25 | | | |
| CÂBLE | 0 | | Marc Garneau | ...en Norvège | Journal RDI | Histoires... | Zone libre | Téléjournal | Culture... | Pt de presse | Sec. Regard | Enjeux | 19 | 19 | CÂBLE | | |
| | ! | | Football / Bills - Colts (16:00) | Sports 30 Mag | Golf PGA / Williams 2000 - dernière ronde | | | Sports 30 Mag | Tennis Masters Series | 33 | 33 | | | | | | |
| CÂBLE | | | Les Contes d'Avonlea | Saint-Tropez, sous le soleil | Haute Finance | La Pieuvre | Sexe à New York | La Loi & l'Ordre | 24 | 52 | CÂBLE | | | | | | |
| | | | Prime Suspect | Cinéma / WOMAN ON THE RUN... (6) (1/2) | FX: The Series | Cinéma / GUILT BY SUSPICION (4) avec R. De Niro, A. Bening | 40 | 40 | | | | | | | | | |
| CÂBLE | . | | Beastmaster | Earth: Final Conflict | Cinéma / THE FIFTH ELEMENT (4) avec Bruce Willis, Gary Oldman | Cinéma (22:45) | 32 | CÂBLE | | | | | | | | | |
| |) | | Hockey / Sénateurs - Hurricanes (17:00) | Sportscentral | You Gotta... | Wrestling: WWF Heat | Sportscentral | | Wrestling: WWF Heat | 38 | 38 | | | | | | |
| CÂBLE | .. | | Grouille-toi | Volt | Panorama | Un air de... | Au-delà d'Angkor | Cinéma / LA PORTE DES LILAS (3) | ... (22:35) | Panorama | Ô Zone | | | CÂBLE | | | |
| | z | | Code Blue / Second Chances | Trauma - Life in the ER | Unwrapped: The Mysterious World of Mummies | | | Unwrapped... | Mummies | 39 | 27 | | | | | | |
| CÂBLE | # | | Eight-Ball | Sportsdesk | That's Golf | NFL Primetime | Football / Packers - Bears | Sportsdesk | 28 | 28 | CÂBLE | | | | | | |
| | y | | J. Bravo | ...Mimi? | Redwall | Ned... triton | ...le meilleur | Drôle, voyou | Simpson | Cybersix | | Avengers | South Park | Simpson | ...le meilleur | 34 | 45 |
| CÂBLE | p | | Pyramide | Journal suisse | Journal FR2 | Vivement dimanche / Bernard Loiseau | Bouillon de culture / L'Art des voyages (21:15) | ...Marie (22:35) | Journal belge | Soir 3 / Invité | 15 | 15 | CÂBLE | | | | |
| | + | | Get a Life! | The Tribe | Vox | Inquiring... | Cinéma / THE ICICLE THIEF (4) avec Caterina Sylos Labini | Diplomatic... | Imprint | Allan Gregg | 4th Reading | 74 | | 56 | | | |
| CÂBLE | u | | Vivre à deux | Copines... | Trauma | Coup de coeur | ...secondes | ...en vedette | Maigrir auj. | Copines... | Le sexe dans tous ses états | 35 | 44 | CÂBLE | | | |
| | | | Marché... | Saveurs... | Question Santé | L'Ombudsman | Vos droits | Sur... colline | CityMag | Pl. publique | 9 | 9 | | | | | |
| CÂBLE | \$ | | S. Holmes | Story Studio | Zack Files | Caitlin's... | Radio Active | Action Man | 3 Friends... | S. Holmes | Hometown | Big Wolf... | Lost Nebula | Shadow... | 44 | 18 | CÂBLE |
| | | | Tekwar | Zone extrême | Invasion Planète Terre | Sliders | X Files | Technofolie | Grand Test | 26 | 54 | | | | | | |

Saul Williams, le futur du hip hop

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

RENNES, France — Quelle nuit de musiques, vendredi soir, aux Transmusicales! Partagés entre les prestations de Goldfrapp, De La Soul, Benjamin Diamond, At the Drive-In, Senor Coconot, Thievery Corporation, Saul Williams et Tim Love Lee, il nous fallait faire des choix crève-cœur, ou prendre ses jambes à son cou et foncer d'une salle à l'autre.

Très courue, la performance du groupe de la séduisante chanteuse Alison Goldfrapp, une découverte de Tricky. Son premier album (pas encore disponible au Québec) a emballé l'Europe grâce à sa réap-

ropriation du son trip hop, que d'aucuns croyaient périmé.

Que nenni! À 21 h 30, dans la salle de La Cité bondée de monde (1200 paires d'oreilles), la chanteuse bouclée nous a offert une trop courte prestation d'un raffinement et d'une sensibilité encore inégalés aux Trans. Sur scène, un violoniste, un percussionniste (également au violon!), un générateur de basses Korg, un claviériste et la douce voix d'Alison — qui s'est malheureusement éteinte au bout de cinq chansons, à peine une demi-heure de musique. Abrupte, comme fin.

Là où Portishead innovait en élaborant la dimension scénique du son trip hop, Goldfrapp s'affirmait comme une solide entité reposant sur le jeu de ses musiciens (peu

d'échantillons ou de séquences pré-programmées furent utilisées). Les voluptueuses chansons embaumèrent la salle, avec ses effluves de Morriconne, de soul blanche à la Shirley Bassey, son soupçon de Cocteau Twins...

Peu après, toujours à la Cité, la nouvelle sensation française Bertrand Diamond (la voix de *Music Sounds Better With You*, de *Stardust*) hésitait entre le revival new-wave et la parodie insipide d'un genre moribond, la pop des années 80. Capable du meilleur comme du pire — c'est-à-dire de New Order et de Billy Ocean — Diamond n'en a pas moins allumé la salle avec une voix et une présence remarquable. Le problème, c'est le son: la pop-ballonne d'il y a 20 ans ne

peut pas tellement aller plus loin quant à la recherche sonore. Un peu comme le sucre à la crème, quoi: c'est bon au début, mais on s'écœure vite...

De retour dans la salle Liberté, deux pôles de la planète hip hop s'opposait. En bas, les vieux de la vieille Posnuos, Maseo et Dove (De La Soul) attirèrent la plus grosse foule des Trans. Succès des albums *3 Feet High and Rising*, *Stakes is High*, entrecoupés d'extraits du dernier arrivage (*Mosaic Thump*). Funky et très apprécié.

Mais pour les frissons, fallait passer au second étage, où trônait le génial Saul Williams. Le futur du hip hop, rien de moins. Acteur, poète, chanteur et rappeur prodige, Williams s'était fait remarquer par quelques 12 « (sur Rawkus et Big Dada), ainsi que par son apparition sur le dernier album du producteur drum & bass DJ Krust. Un parcours atypique pour ce rappeur consciencieux que l'on pouvait enfin apprécier à sa pleine mesure.

Sur scène, un violoncelle, un violon, un claviériste, un phénoménal batteur et un guitariste à la Vernon Reid (*Living Color*). Avec ce

groupe parfaitement rodé, Saul Williams débitait ses rimes, hypnotisait la salle par sa présence, sa verve, ses gestes... Musicalement, nous assistions à une fusion progressive de hip hop, de rock, de drum & bass à laquelle nous ne pouvions échapper. Quelque chose comme Ben Harper, Hendrix et les Last Poets aux prises avec un batteur furieux émulant le drum & bass. Le public a été unanimement secoué.

Après tant d'émotions, on redescend se détendre. Uwe Schmidt et son projet Senor Coconot faisaient danser les jeunes comme les vieux. Dix musiciens (section de cuivres, de vibrAPHONES, contrebasse, percussionnistes et Uwe aux boîtes à rythmes) passent les classiques de Kraftwerk à la moulINETTE des rythmes latinos. Ça donne *Man Machine* et *Robots* en mambo, *Neonlights* en cha cha, *Autobahn* enumba... Une vraie partie de plaisir, qui s'est poursuivie jusqu'à 4 h 30 du matin par un concert de Thievery Corporation, de loin meilleur que celui donné à Montréal il y a quelques semaines. Ouf!

GUIDE HORAIRE CINÉGUICHET CINEPLEX ODEON 849-3456 FILM DU Dimanche 3 à Jeudi 7

CINÉ-RABAIS MARDIS ET MERCREDIS TOUTE LA JOURNÉE PV PRÉ-VENTE ACQUAT DE VILLETTES MOUS & AVANCEE SON DIGITAL

Certificats-cadeaux Maintenant disponibles dans tous les cinémas Cinéplex Odeon.

| CENTRE-VILLE EST | CENTRE-VILLE OUEST | RIVE SUD | RIVE SUD | RIVE NORD |
|---|---|--|--|---|
| QUARTIER LATIN (17 SALLES DE CINÉMAS) 350 rue Emery, coin St-Denis 849-FILM-111 SÉGES DISPOSÉS EN GRANDS (Signature seating) 15:50, 2:20 ✓ LE PETIT VAMPIRE (G) Dim. au Jeu. 1:50, 4:20 ✓ STARDOM (v. française) (G) Dim. au Jeu. 1:35, 9:10 HARRY UN AMI QUI VOUS VEUT DU BIEN (13+) Dim. au Jeu. 1:00, 4:05, 7:05, 9:45 ✓ LA BELLE-FAMILLE (G) Dim. au Jeu. 1:45, 4:30, 7:15, 9:50 Jeu. 1:45, 4:30, 10:00 MAELSTRÖM (13+) Dim. au Jeu. 12:30, 3:00, 5:10, 7:20, 9:25 ✓ LE GOÛT DES AUTRES (G) Dim. au Jeu. 12:30, 3:15, 6:30, 9:20 DANSER DANS LE NOIR (13+) Dim. au Jeu. 12:10, 3:15, 6:25, 9:30 2 HOMMES, 2 FEMMES, 4 PROBLÈMES (sous-titre français) (G) Dim. au Jeu. 4:00, 6:45 ✓ CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES (G) À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. & Mer. 12:05, 2:15, 4:40, 6:40, 7:15, 9:15, 9:40 Jeu. 12:05, 2:15, 4:40, 7:10, 9:30, 9:40 Jeu. 12:05, 2:15, 4:40, 7:10, 9:40 ✓ PLANETE ROUGE Dim. au Jeu. 1:30, 9:35 ✓ SADE (16+) Dim. au Jeu. 12:15, 2:40, 5:05, 7:35, 10:00 ✓ L'HONNEUR A TOUT PRIX (G) Dim. au Jeu. 12:20, 3:05, 6:25, 9:40 ✓ DR. SEUSS, LE GRINCHEUX QUI VOULAIT GÂCHER NOËL (G) Laissez-passer refusés À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:00, 1:05, 2:30, 3:50, 5:00, 6:50, 7:30, 9:25, 10:00 ✓ A TOUT HASARD (G) Dim. au Jeu. 12:00, 2:35, 5:00, 7:25, 9:50 ✓ LE 6È JOUR (13+) Dim. au Jeu. 12:55, 4:00, 7:00, 9:55 ✓ LES DESTINÉES SENTIMENTALES Dim. au Jeu. 12:45, 4:45, 8:45 LES MUSES ORPHELINES (13+) Dim. au Jeu. 4:10, 7:05 L'HOMME NU (G) Dim. au Jeu. 12:52, 2:30, 4:40, 6:45, 9:00 | ÉGYPTIEN PV 1455, rue Peel 849-FILM-125 ✓ DANCER IN THE DARK (13+) Dim. au Jeu. 2:00, 5:00, 8:00 NURSY BETTY (13+) Dim. au Jeu. 2:10, 4:30, 7:00, 9:20 ✓ MEN OF HONOR Dim. au Jeu. 1:50, 4:20, 6:50, 9:15 ATWATER PV Place Alexis-Nihon 849-FILM-126 MY FATHER'S ANGEL Dim. 4:45, 7:00 Lun. au Jeu. 7:45 WOMAN ON TOP (G) Dim. 4:50, 7:15 Lun. au Jeu. 7:55 BAISE-MOI (v. Anglaise) (18+) Dim. 5:00, 7:10 Lun. au Jeu. 8:05 EST DE MONTRÉAL DAUPHIN 2396 est, rue Beaubien 721-6060 SADE (16+) Dim. 1:15, 3:20, 7:00, 9:05 Lun. au Jeu. 8:00 LES DESTINÉES SENTIMENTALES Dim. 1:00, 4:35, 8:05 Lun. au Jeu. 7:00 LANGELIER Carrefour Langelier 255-5551 NOUS N'ACCEPIONS AUCUN LAISSÉ-PASSER COUPON OU CERTIFICAT-CADRE CINÉPLEX ODEON ✓ CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES (G) Dim. 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00, 11:00 Lun. au Jeu. 7:00, 9:00 ✓ PLANETE ROUGE Dim. 1:00, 3:05, 7:15, 9:20, 11:25 Lun. au Jeu. 7:15, 9:20 ✓ L'HONNEUR A TOUT PRIX (G) Dim. 1:10, 3:40, 7:10, 9:40, 12:10 Lun. au Jeu. 7:10, 9:40 ✓ LES RAZMOKETS A PARIS (G) Dim. 1:00, 2:35, 4:10, 5:45, 7:20 Lun. au Jeu. 7:20 ✓ LE 6È JOUR (13+) Dim. 1:05, 3:35, 7:05, 9:35, 11:55 Lun. au Jeu. 7:05, 9:35 ✓ DR. SEUSS, LE GRINCHEUX QUI VOULAIT GÂCHER NOËL (G) Laissez-passer refusés Dim. 1:00, 3:05, 5:10, 7:15, 9:20, 11:30 Lun. au Jeu. 7:15, 9:20 ✓ LA BELLE-FAMILLE (G) Dim. 5:10, 9:25, 11:35 Lun. au Jeu. 9:25 | CARREFOUR DORION PV 391 Bl. Harwood, Dorion-Vaudreuil 849-FILM-148 LE PETIT VAMPIRE (G) Dim. 11:00, 1:45, 4:00 CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES (G) Dim. 12:40, 3:00, 5:20, 7:20, 9:35 Lun. au Jeu. 7:20, 9:35 LE PETIT NICKY (13+) Dim. au Jeu. 7:00, 9:10 LE 6È JOUR (13+) Dim. 1:20, 4:00, 6:50, 9:20 Lun. au Jeu. 6:50, 9:20 L'HONNEUR A TOUT PRIX (G) Dim. au Jeu. 7:10, 9:40 LES RAZMOKETS A PARIS (G) Dim. 10:00, 11:45, 2:00, 4:15 A TOUT HASARD (G) Dim. 12:35, 2:50, 5:00, 7:30, 9:40 Lun. au Jeu. 7:30, 9:40 DR. SEUSS, LE GRINCHEUX QUI VOULAIT GÂCHER NOËL (G) Laissez-passer refusés Dim. 10:00, 12:10, 12:25, 2:40, 3:55, 7:40, 9:55 Lun. au Jeu. 7:10, 9:30 LES 102 DALMATIENS (G) Dim. 12:00, 2:15, 4:30, 6:50, 9:00 Lun. au Jeu. 6:50, 9:00 ST-BRUNO PV Près des Promenades St-Bruno 849-FILM-143 ✓ LE PETIT VAMPIRE (G) Dim. & Mer. 12:45, 2:55, 5:00 ✓ LA BELLE-FAMILLE (G) Dim. & Mer. 2:00, 4:30, 7:15, 9:30 Lun. & Jeu. 7:15, 9:30 ✓ CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES (G) Dim. & Mer. 12:50, 3:00, 5:10, 7:25, 9:45 Lun. & Jeu. 7:25, 9:45 L'HONNEUR A TOUT PRIX (G) Dim. & Mer. 1:25, 4:10, 6:55, 9:35 Lun. & Jeu. 6:55, 9:35 PLANETE ROUGE Dim. & Mer. 1:50, 4:20, 7:20, 9:45 Lun. & Jeu. 7:20, 9:45 LE LÉGENDE DE BAGGER VANCE (G) Dim. au Jeu. 9:15 ✓ LE PETIT NICKY (13+) Dim. au Jeu. 7:10, 9:15 ✓ LE 6È JOUR (13+) Dim. & Mer. 1:40, 4:30, 7:05, 9:40 Lun. & Jeu. 7:05, 9:40 A TOUT HASARD (G) Dim. & Mer. 1:45, 4:15, 7:10, 9:30 Lun. & Jeu. 7:10, 9:30 LES RAZMOKETS A PARIS (G) Dim. & Mer. 1:15, 3:15, 5:15, 7:15 Lun. & Jeu. 7:15 ✓ DR. SEUSS, LE GRINCHEUX QUI VOULAIT GÂCHER NOËL (G) Laissez-passer refusés Dim. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30 Lun. & Jeu. 7:00, 9:30 LES 102 DALMATIENS (G) Dim. & Mer. 12:45, 3:05, 5:15, 7:30, 9:40 Lun. & Jeu. 7:30, 9:40 ✓ L'INDESTRUCTIBLES (G) Dim. & Mer. 1:20, 4:00, 7:10, 9:45 Lun. & Jeu. 7:10, 9:45 | DELSON (PLAZA) PV 900, Bl. Georges-Gagné, Delson 849-FILM-145 LE PETIT VAMPIRE (G) Dim. 10:20, 12:55, 3:10 CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES (G) Dim. 12:45, 3:00, 5:20, 7:30, 9:40 Lun. au Jeu. 7:25, 9:40 LE PETIT NICKY (13+) Dim. au Jeu. 7:20, 9:35 L'HONNEUR A TOUT PRIX (G) Dim. 3:40, 9:40 Lun. au Jeu. 9:25 ✓ PLANETE ROUGE Dim. 1:15, 7:20, 9:40 A TOUT HASARD (G) Dim. 1:05, 3:30, 7:10, 9:30 Lun. au Jeu. 7:30, 9:50 DR. SEUSS, LE GRINCHEUX QUI VOULAIT GÂCHER NOËL (G) Dim. 10:00, 12:15, 2:40, 5:05, 7:30, 9:50 Lun. au Jeu. 7:10, 9:30 LE 6È JOUR (13+) Dim. 12:35, 3:20, 7:00, 9:45 Lun. au Jeu. 7:15, 9:45 LES 102 DALMATIENS (G) Dim. & Mer. 1:20, 3:45, 6:50, 9:55 Lun. & Jeu. 7:00, 9:15 BROSSARD PV Mal Champlain-2150, Logiciels 849-FILM-144 MEET THE PARENTS (G) Dim. & Mer. 1:30, 4:00, 7:05, 9:35 Lun. & Mer. 7:05, 9:35 DANSER DANS LE NOIR (13+) Dim. & Mer. 1:00, 3:30, 5:50, 8:35, 9:35 Lun. & Mer. 6:50, 9:35 SADE (16+) Dim. & Mer. 12:50, 3:00, 5:10, 7:15, 9:20 Lun. & Mer. & Jeu. 7:15, 9:25 MEN OF HONOR Dim. & Mer. 1:20, 4:10, 6:55, 9:30 Lun. & Mer. & Jeu. 6:55, 9:30 HARRY UN AMI QUI VOUS VEUT DU BIEN (13+) Dim. & Mer. 1:10, 3:40, 7:10, 9:40 Lun. & Mer. & Jeu. 7:00, 9:20 LE GOÛT DES AUTRES (G) Dim. & Mer. 12:40, 3:10, 6:40, 9:40 Lun. & Mer. 7:10, 9:40 DR. SEUSS, LE GRINCHEUX QUI VOULAIT GÂCHER NOËL (G) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 12:00, 2:30, 5:05, 7:25, 9:45 Lun. & Mer. 7:10, 9:25 CHÂTEAUCUJUR ENCORE 160, Boul. D'Anjou, Châteaucujur 699-3570 ✓ LE PETIT VAMPIRE (G) Dim. 1:35, 4:10, 6:55, 9:35 Lun. & Mer. 7:10, 9:25 LE PETIT NICKY (13+) Dim. 1:40, 4:10, 6:55, 9:35 Lun. au Jeu. 7:10, 9:25 ✓ CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES (G) Dim. & Mer. 12:30, 4:40, 7:15, 9:00, 9:25 Lun. & Mer. & Jeu. 7:15, 9:00, 9:25 ✓ PAYEZ AU SUIVANT (G) Dim. & Mer. 1:15, 3:45, 6:50 Lun. & Mer. & Jeu. 6:50 | LAVAL (CARREFOUR) PV 2330, boul. Le Carrefour 849-FILM-152 LE PETIT VAMPIRE (G) Dim. & Mer. 1:15, 3:20, 5:30 ✓ CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES (G) Dim. & Mer. 1:25, 3:30, 5:35, 7:40, 9:45 Lun. & Jeu. 7:40, 9:45 LE PETIT NICKY (13+) Dim. au Jeu. 7:30, 9:40 ✓ PLANETE ROUGE Dim. au Jeu. 9:30 A TOUT HASARD (G) Dim. & Mer. 1:30, 3:10, 5:25, 7:35, 9:50 Lun. & Mer. & Jeu. 7:35, 9:50 ✓ LA BELLE-FAMILLE (G) Dim. & Mer. 1:45, 4:05, 7:10 Lun. & Mer. 7:10 |

| CENTRE-VILLE OUEST | FAUBOURG | MONTRÉAL SUD | PLACE LASALLE |
|---|---|---|---|
| 1616 ouest, rue Ste-Catherine 849-FILM-121 STARDOM (v. Anglaise) (G) Dim. au Jeu. 2:10, 4:40, 7:10, 9:30 DR. T AND THE WOMEN (G) Dim. au Jeu. 1:50, 4:10, 6:40, 9:00 BILLY ELLIOT (G) Dim. au Jeu. 2:00, 4:30, 7:00, 9:25 ✓ MEN OF HONOR Dim. au Jeu. 1:45, 4:15, 6:45, 9:15 CAVENDISH (MAIL) PV Cavendish, coin Kildare 849-FILM-122 THE LITTLE VAMPIRE (G) Dim. & Mer. 1:05 MEET THE PARENTS (G) Dim. & Mer. 3:40, 6:50, 9:15 Lun. & Mer. & Jeu. 6:50, 9:15 ✓ CHARLIE'S ANGELS (G) Dim. & Mer. 1:00, 3:20, 6:45, 9:20 BILLY ELLIOT (G) Dim. 12:40, 3:00, 6:40, 9:20 ✓ MEN OF HONOR Dim. & Mer. 12:55, 3:45, 6:30, 9:10 Lun. & Mer. & Jeu. 6:30, 9:10 LITTLE NICKY (13+) Dim. & Mer. 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30 BOUNCES (G) Dim. & Mer. 12:45, 3:15, 7:00, 9:25 Lun. & Mer. & Jeu. 7:00, 9:25 RUGRATS IN PARIS - THE MOVIE (G) Dim. & Mer. 12:35, 2:35, 4:30, 6:35 Lun. & Mer. & Jeu. 6:35 102 DALMATIENS (G) Dim. & Mer. 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30 Lun. & Mer. & Jeu. 7:15, 9:30 YANA'S FRIENDS Dim. & Mer. 12:50, 2:50, 4:50, 6:55, 8:55 Lun. & Mer. & Jeu. 6:55, 8:55 STARDOM (G) Lun. & Mer. & Jeu. 6:40, 9:00 Mer. 12:40, 3:00, 6:40, 9:00 | 1616 ouest, rue Ste-Catherine 849-FILM-121 STARDOM (v. Anglaise) (G) Dim. au Jeu. 2:10, 4:40, 7:10, 9:30 DR. T AND THE WOMEN (G) Dim. au Jeu. 1:50, 4:10, 6:40, 9:00 BILLY ELLIOT (G) Dim. au Jeu. 2:00, 4:30, 7:00, 9:25 ✓ MEN OF HONOR Dim. au Jeu. 1:45, 4:15, 6:45, 9:15 CAVENDISH (MAIL) PV Cavendish, coin Kildare 849-FILM-122 THE LITTLE VAMPIRE (G) Dim. & Mer. 1:05 MEET THE PARENTS (G) Dim. & Mer. 3:40, 6:50, 9:15 Lun. & Mer. & Jeu. 6:50, 9:15 ✓ CHARLIE'S ANGELS (G) Dim. & Mer. 1:00, 3:20, 6:45, 9:20 BILLY ELLIOT (G) Dim. 12:40, 3:00, 6:40, 9:20 ✓ MEN OF HONOR Dim. & Mer. 12:55, 3:45, 6:30, 9:10 Lun. & Mer. & Jeu. 6:30, 9:10 LITTLE NICKY (13+) Dim. & Mer. 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30 BOUNCES (G) Dim. & Mer. 12:45, 3:15, 7:00, 9:25 Lun. & Mer. & Jeu. 7:00, 9:25 RUGRATS IN PARIS - THE MOVIE (G) Dim. & Mer. 12:35, 2:35, 4:30, 6:35 Lun. & Mer. & Jeu. 6:35 102 DALMATIENS (G) Dim. & Mer. 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30 Lun. & Mer. & Jeu. 7:15, 9:30 YANA'S FRIENDS Dim. & Mer. 12:50, 2:50, 4:50, 6:55, 8:55 Lun. & Mer. & Jeu. 6:55, 8:55 STARDOM (G) Lun. & Mer. & Jeu. 6:40, 9:00 Mer. 12:40, 3:00, 6:40, 9:00 | 1616 ouest, rue Ste-Catherine 849-FILM-121 STARDOM (v. Anglaise) (G) Dim. au Jeu. 2:10, 4:40, 7:10, 9:30 DR. T AND THE WOMEN (G) Dim. au Jeu. 1:50, 4:10, 6:40, 9:00 BILLY ELLIOT (G) Dim. au Jeu. 2:00, 4:30, 7:00, 9:25 ✓ MEN OF HONOR Dim. au Jeu. 1:45, 4:15, 6:45, 9:15 CAVENDISH (MAIL) PV Cavendish, coin Kildare 849-FILM-122 THE LITTLE VAMPIRE (G) Dim. & Mer. 1:05 MEET THE PARENTS (G) Dim. & Mer. 3:40, 6:50, 9:15 Lun. & Mer. & Jeu. 6:50, 9:15 ✓ CHARLIE'S ANGELS (G) Dim. & Mer. 1:00, 3:20, 6:45, 9:20 BILLY ELLIOT (G) Dim. 12:40, 3:00, 6:40, 9:20 ✓ MEN OF HONOR Dim. & Mer. 12:55, 3:45, 6:30, 9:10 Lun. & Mer. & Jeu. 6:30, 9:10 LITTLE NICKY (13+) Dim. & Mer. 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30 BOUNCES (G) Dim. & Mer. 12:45, 3:15, 7:00, 9:25 Lun. & Mer. & Jeu. 7:00, 9:25 RUGRATS IN PARIS - THE MOVIE (G) Dim. & Mer. 12:35, 2:35, 4:30, 6:35 Lun. & Mer. & Jeu. 6:35 102 DALMATIENS (G) Dim. & Mer. 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30 Lun. & Mer. & Jeu. 7:15, 9:30 YANA'S FRIENDS Dim. & Mer. 12:50, 2:50, 4:50, 6:55, 8:55 Lun. & Mer. & Jeu. 6:55, 8:55 STARDOM (G) Lun. & Mer. & Jeu. 6:40, 9:00 Mer. 12:40, 3:00, 6:40, 9:00 | 1616 ouest, rue Ste-Catherine 849-FILM-121 STARDOM (v. Anglaise) (G) Dim. au Jeu. 2:10, 4:40, 7:10, 9:30 DR. T AND THE WOMEN (G) Dim. au Jeu. 1:50, 4:10, 6:40, 9:00 BILLY ELLIOT (G) Dim. au Jeu. 2:00, 4:30, 7:00, 9:25 ✓ MEN OF HONOR Dim. au Jeu. 1:45, 4:15, 6:45, 9:15 CAVENDISH (MAIL) PV Cavendish, coin Kildare 849-FILM-122 THE LITTLE VAMPIRE (G) Dim. & Mer. 1:05 MEET THE PARENTS (G) Dim. & Mer. 3:40, 6:50, 9:15 Lun. & Mer. & Jeu. 6:50, 9:15 ✓ CHARLIE'S ANGELS (G) Dim. & Mer. 1:00, 3:20, 6:45, 9:20 BILLY ELLIOT (G) Dim. 12:40, 3:00, 6:40, 9:20 ✓ MEN OF HONOR Dim. & Mer. 12:55, 3:45, 6:30, 9:10 Lun. & Mer. & Jeu. 6:30, 9:10 LITTLE NICKY (13+) Dim. & Mer. 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30 BOUNCES (G) Dim. & Mer. 12:45, 3:15, 7:00, 9:25 Lun. & Mer. & Jeu. 7:00, 9:25 RUGRATS IN PARIS - THE MOVIE (G) Dim. & Mer. 12:35, 2:35, 4:30, 6:35 Lun. & Mer. & Jeu. 6:35 102 DALMATIENS (G) Dim. & Mer. 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30 Lun. & Mer. & Jeu. 7:15, 9:30 YANA'S FRIENDS Dim. & Mer. 12:50, 2:50, 4:50, 6:55, 8:55 Lun. & Mer. & Jeu. 6:55, 8:55 STARDOM (G) Lun. & Mer. & Jeu. 6:40, 9:00 Mer. 12:40, 3:00, 6:40, 9:00 |

| MONTRÉAL SUD | PLACE LASALLE | BOUCHERVILLE | DU CINÉMA D'AUJOURD'HUI |
|---|---|---|-------------------------|
| 1616 ouest, rue Ste-Catherine 849-FILM-121 STARDOM (v. Anglaise) (G) Dim. au Jeu. 2:10, 4:40, 7:10, 9:30 DR. T AND THE WOMEN (G) Dim. au Jeu. 1:50, 4:10, 6:40, 9:00 BILLY ELLIOT (G) Dim. au Jeu. 2:00, 4:30, 7:00, 9:25 ✓ MEN OF HONOR Dim. au Jeu. 1:45, 4:15, 6:45, 9:15 CAVENDISH (MAIL) PV Cavendish, coin Kildare 849-FILM-122 THE LITTLE VAMPIRE (G) Dim. & Mer. 1:05 MEET THE PARENTS (G) Dim. & Mer. 3:40, 6:50, 9:15 Lun. & Mer. & Jeu. 6:50, 9:15 ✓ CHARLIE'S ANGELS (G) Dim. & Mer. 1:00, 3:20, 6:45, 9:20 BILLY ELLIOT (G) Dim. 12:40, 3:00, 6:40, 9:20 ✓ MEN OF HONOR Dim. & Mer. 12:55, 3:45, 6:30, 9:10 Lun. & Mer. & Jeu. 6:30, 9:10 LITTLE NICKY (13+) Dim. & Mer. 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30 BOUNCES (G) Dim. & Mer. 12:45, 3:15, 7:00, 9:25 Lun. & Mer. & Jeu. 7:00, 9:25 RUGRATS IN PARIS - THE MOVIE (G) Dim. & Mer. 12:35, 2:35, 4:30, 6:35 Lun. & Mer. & Jeu. 6:35 102 DALMATIENS (G) Dim. & Mer. 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30 Lun. & Mer. & Jeu. 7:15, 9:30 YANA'S FRIENDS Dim. & Mer. 12:50, 2:50, 4:50, 6:55, 8:55 Lun. & Mer. & Jeu. 6:55, 8:55 STARDOM (G) Lun. & Mer. & Jeu. 6:40, 9:00 Mer. 12:40, 3:00, 6:40, 9:00 | 1616 ouest, rue Ste-Catherine 849-FILM-121 STARDOM (v. Anglaise) (G) Dim. au Jeu. 2:10, 4:40, 7:10, 9:30 DR. T AND THE WOMEN (G) Dim. au Jeu. 1:50, 4:10, 6:40, 9:00 BILLY ELLIOT (G) Dim. au Jeu. 2:00, 4:30, 7:00, 9:25 ✓ MEN OF HONOR Dim. au Jeu. 1:45, 4:15, 6:45, 9:15 CAVENDISH (MAIL) PV Cavendish, coin Kildare 849-FILM-122 THE LITTLE VAMPIRE (G) Dim. & Mer. 1:05 MEET THE PARENTS (G) Dim. & Mer. 3:40, 6:50, 9:15 Lun. & Mer. & Jeu. 6:50, 9:15 ✓ CHARLIE'S ANGELS (G) Dim. & Mer. 1:00, 3:20, 6:45, 9:20 BILLY ELLIOT (G) Dim. 12:40, 3:00, 6:40, 9:20 ✓ MEN OF HONOR Dim. & Mer. 12:55, 3:45, 6:30, 9:10 Lun. & Mer. & Jeu. 6:30, 9:10 LITTLE NICKY (13+) Dim. & Mer. 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30 BOUNCES (G) Dim. & Mer. 12:45, 3:15, 7:00, 9:25 Lun. & Mer. & Jeu. 7:00, 9:25 RUGRATS IN PARIS - THE MOVIE (G) Dim. & Mer. 12:35, 2:35, 4:30, 6:35 Lun. & Mer. & Jeu. 6:35 102 DALMATIENS (G) Dim. & Mer. 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30 Lun. & Mer. & Jeu. 7:15, 9:30 YANA'S FRIENDS Dim. & Mer. 12:50, 2:50, 4:50, 6:55, 8:55 Lun. & Mer. & Jeu. 6:55, 8:55 STARDOM (G) Lun. & Mer. & Jeu. 6:40, 9:00 Mer. 12:40, 3:00, 6:40, 9:00 | 1616 ouest, rue Ste-Catherine 849-FILM-121 STARDOM (v. Anglaise) (G) Dim. au Jeu. 2:10, 4:40, 7:10, 9:30 DR. T AND THE WOMEN (G) Dim. au Jeu. 1:50, 4:10, 6:40, 9:00 BILLY ELLIOT (G) Dim. au Jeu. 2:00, 4:30, 7:00, 9:25 ✓ MEN OF HONOR Dim. au Jeu. 1:45, 4:15, 6:45, 9:15 CAVENDISH (MAIL) PV Cavendish, coin Kildare 849-FILM-122 THE LITTLE VAMPIRE (G) Dim. & Mer. 1:05 MEET THE PARENT | |



Photo AFP ©

Un commissaire-priseur montre une paire de gants ayant appartenu à Maria Callas, l'une des 2000 pièces offertes à l'occasion d'une vente aux enchères des souvenirs de la célèbre cantatrice, qui a eu lieu ce week-end à Paris.

Les collectionneurs se ruent sur les souvenirs de la Callas

Agence France-Presse

PARIS — L'ATMOSPHÈRE était électrique hier soir à la salle Drouot-Montaigne à Paris, une demi-heure avant le début de la vente aux enchères des souvenirs de la cantatrice Maria Callas, qui doit se prolonger jusqu'à aujourd'hui. Une bousculade monstre est survenue à l'entrée de la salle et les visiteurs en venaient aux injures et presque aux mains pour essayer de forcer l'entrée. Dans la salle, Ilario Tamassia, un des deux collectionneurs qui se séparaient des souvenirs de la Callas, acquis après la mort de la diva à Paris en 1977 à l'âge de 53 ans, a déclaré : « Je vends ma collection parce je n'ai pas d'héritier, et mon collaborateur a eu un accident l'année dernière. J'ai pensé qu'en raison de l'amour que je portais à la Callas, je ne pouvais pas laisser ses objets les plus intimes se perdre ». « Je souhaitais vendre cette collection que je pos-

sède depuis 1986, à un musée. Mais je n'ai pas réussi. J'ai écrit à la mairie d'Athènes il y a trois ans, sans succès », a-t-il dit.

La première partie de la vente des quelque 2000 souvenirs de la cantatrice a rapporté six millions de francs (1,2 M \$CAN environ), a annoncé le commissaire-priseur Frédéric Chambre.

L'enchère la plus haute a porté sur un petit tableau dont la diva ne se séparait jamais, « La Sainte Famille », qui a atteint près d'un million de francs (environ 200 000 \$).

Les lots de vêtements les plus importants ont été emportés par un enchérisseur au téléphone qui, serait, selon des indiscretions, le député-maire d'Athènes.

Parmi eux figurent le boléro col châle en vison blanc naturel créé par Birger Christensen, fournisseur officiel de la Reine du Danemark. Estimé à 100/150 000 F, il a été acquis à 300 000 F (61 000 \$).

ALAIN BRUNET

Une bonne idée est une bonne idée. Avec une bonne idée et sans trop de tapage médiatique, on a rempli le Saint-Denis à quelques sièges près. Le percussionniste par excellence des Antilles françaises et deux peintures de la pop francophone d'Amérique y ont fait alliance. Un échange créatif, qui devrait se vivre beaucoup plus fréquemment, si vous voulez mon avis.

Les fans de Mino Cinelu, Daniel Bélanger et Marc Déry ont eux aussi partagé une expérience, celle de voir leur chanteur favori s'ouvrir à d'autres pratiques, esthétiques et personnalités. À les voir se lever de leurs sièges lorsqu'on atteignait des cimes sur scène, il fallait se rendre à l'évidence : ce public s'est montré parfaitement capable d'absorber beaucoup plus qu'on peut le penser.

Ce vendredi n'a, pourtant, pas été mémorable. Soirée des plus sympathiques, réussies à n'en point douter, mais on n'usera pas de superlatifs pour en décrire les meilleures séquences. On parle plutôt d'une rencontre de trois types (...) à développer, peaufiner. Rien de plus normal : on ne peut obtenir la perfection au début d'une aventure de ce... type.

Vous avez donc sur scène un des plus grands percussionnistes de la planète, qui nous a fait jadis capoter aux côtés de Miles. Il s'amène avec un artiste jazz-rock de calibre new-yorkais, le guitariste Mitch Stein, ainsi que le DJ Nikodemus. L'apport de ce dernier aura été surtout favorable à son principal employeur ; côté Québec son apport aura été, disons... textural. Pour ne pas dire discret. Stein, lui, nous aura montré trop brièvement de quel bois il se chauffait. Du côté

FRANCOPHOLIES EN TOURNÉE

Rencontre de trois types

québécois, le fort bon Michel Dagenais, me semble s'être exprimé davantage — à la basse comme à la guitare.

Inutile d'ajouter que les jazzophiles de cet auditoire hybride (minoritaires dans la salle) devaient accepter un niveau technique inférieur à ce que propose Cinelu d'ordinaire — vous imaginez le groove de son ensemble lorsque le superbe bassiste Richard Bona (Joe Zawinul, Harry Belafonte, etc.) se met de la partie. Accepter que Cinelu jammra joyeusement avec des musiciens québécois certes compétents et inspirés (le bassiste Frédéric Boudreau, le saxophoniste-trompettiste Dany Roy, la claviériste et chanteuse Arianne Moffats) mais plus limités au plan technique.

Tous les participants de cette rencontre jazzo-world-pop, québéco-antillaise, montréaléo-new-yorkaise, vous diront que ces différences de standards importent peu dans ce genre d'expérience. Si tout le monde y trouve son compte, à commencer par le public, où est le problème ? N'empêche... Quelques blows supplémentaires n'auraient pas fait de tort. La participation d'un ou deux solistes du jazz québécois (du même niveau qu'un Marc Lessard) aurait aussi été indiquée dans ce contexte.

Mais bon. Ce show fut chaud.

Sur une scène sobrement éclairée, plate-forme, où la musique et la spontanéité seraient les seuls arguments, les trois protagonistes se sont présentés devant trois micros, trois guitares en bandoulière. Mino chantait créole et ouvrait le premier volet de la soirée. Celui d'un grand percussionniste devenu leader, chanteur, homme-orchestre, aux sources de son patrimoine martiniquais, branché sur les nouvelles technologies ainsi qu'aux platines de son DJ. Arianne Moffats et Fred Boudreau ont collaboré, ma foi, d'heureuse façon, à la chanson *Soon I Will Be Home*.

Marc Déry, s'est glissé sur scène pour la pièce suivante, assurant (timidement, on le comprendra) à la

basse pour la chanson *Madina*. C'était son tour, le monde était rendu Peace pour ensuite réfléchir sur l'homophobie (*Bon bord*) et compléter cette séquence avec *Je m'incline*.

Pendant que Daniel Bélanger se joignait à la tribu, Marc nous a raconté qu'il avait naguère amorcé cette chanson avec son collègue après avoir bu un bon verre... d'eau. La salle s'est bidonnée, nous étions déjà dans la Cabane à Félix.

Bélanger prendra le relais avec la convaincante *Sortez-moi de moi*, une chanson écrite en son absence, pour reprendre l'humour absurde dont il fait bellement usage. Ce n'était qu'un avant-goût de sa principale contribution au concert, puisque Mino et Nikodemus ont enchaîné un duo platines-percussions qui fut certes l'un des moments forts de la soirée. On plongeait de nouveau dans l'univers Cinelu, qui nous a servi *An Mwe* (en moi), quelque part entre jazz fusion et créolité. *Confians* (confiance), un hymne célèbre (et plus candide) du percussionniste, fut entonné de concert avec Marc et Daniel.

L'ex-Zébulon s'est ensuite retrouvé à l'avant-plan avec les relectures tout à fait concluantes de *R'viens pas trop tard* et *Truite*.

Pour la dernière partie, Bélanger aura été la locomotive : *Les Temps fous*, *Cruel*, *Ensorcelée* (avec Marc, Mino et le public aux chœurs, sans calme et sans repos !), *Les deux printemps* et, pour crémier le tout, *Opium*. On aura prévu un premier rappel avec *Macadam silence*, une p'tite nouvelle de Daniel, suivie d'un jam convivial en guise d'apothéose.

Quant à la partie relève de la soirée, présentée en guise d'apéro... on dira de Manon Lévesque qu'elle est une chanteuse professionnelle, compétente, intense... et hautement prévisible malgré les louables intentions d'atteindre des paroxysmes.

Quoi qu'il en soit, une bonne idée... est une bonne idée. À répéter aux FrancoFolies sur la route, il va sans dire.

TÊTES D'AFFICHE

Le bien ne fait pas de bruit, aussi n'a-t-on pas fait grand cas de la remise des prix Essor à des élèves de quartiers du sud-ouest de Montréal. Les lauréats de cette année sont 110 élèves des écoles Jeanne-LeBer, de la Petite-Bourgogne, Saint-Zotique et Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours qui ont entièrement réalisé et produit une comédie musicale illustrant le développement et le rôle social et économique du canal de Lachine. Le deuxième prix régional (la grande finale aura lieu le 9 décembre) est allé aux écoles secondaires Honoré-Mercier et Saint-Henri, pour un projet d'installation à l'entrée du tunnel Saint-Rémi (angle de cette rue et de la rue Saint-Ambroise). Des études statistiques démontrent que la réalisation de projets artistiques de ce genre entraîne des retombées bénéfiques quant à la baisse du taux d'absentéisme et à l'augmentation du taux de réussite.



Lise Watier

Reffet de la santé économique de la métropole, la première campagne de financement de la Fondation du maire de Montréal a presque atteint son objectif (1,5 million) avec des encaisses de 1,3 million. Les premiers résultats de cette campagne lancée il y a sept mois à peine, et qui devrait se poursuivre jusqu'à la fin de 2002, seront connus mercredi, lors d'une soirée-bénéfice devant se tenir au marché Bonsecours, sous la présidence d'honneur de Lise Watier. Menée par un groupe de gens d'affaires ayant à leur tête Raymond Bachand (Fonds de solidarité FTQ), la campagne de financement a pour objectif de soutenir la fondation qui soutient à son tour des jeunes Montréalais (18 à 35 ans) à faible revenu qui aspirent à créer leur propre entreprise. En quatre ans, la Fondation du maire de Montréal a octroyé plus d'un million pour la réalisation de 186 projets ayant généré 400 emplois directs.



Céline Pelletier

Touchant hommage rendu à l'infirmière Céline Pelletier, longtemps responsable des soins intensifs à l'hôpital du Sacré-Coeur, lors du gala annuel de la Fondation de l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, qui voulait ainsi témoigner sa recon-

naissance envers les femmes qui oeuvrent dans le milieu hospitalier. « Pour moi, un malade qui souffre, c'est une personne qu'il faut aider », devait affirmer l'ex-infirmière-chef des soins intensifs à Sacré-Coeur, ajoutant qu'elle avait été heureuse et enthousiaste dans cette fonction. M^{me} Pelletier devait raconter à *La Presse* comment ont évolué les soins de santé tout au long de ses plus de 35 ans de carrière. « Aujourd'hui, on porte une attention plus grande à l'aspect humain du malade, et on pratique une approche familiale, l'entourage du malade pouvant aider à sa guérison », précise l'infirmière émérite qui a également servi en Afrique où elle a bien vu que les soins de santé ne sont pas de la même qualité que chez-nous.



Élisabeth Carrier

Infirmière à la Croix-Rouge internationale depuis plus de vingt ans, Élisabeth Carrier a été honorée par l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec, à l'occasion du premier Congrès international des infirmières et infirmiers de la francophonie. M^{me} Carrier a oeuvré auprès des autochtones dans les Territoires du Nord-Ouest, de la Basse-Côte-Nord et de la baie James, avant d'aller travailler dans la brousse africaine en 1976. La tenue de ce congrès a également été l'occasion de présenter un prix Reconnaissance aux infirmières de Médecins sans frontières. C'est Danielle Robillard, qui a reçu le prix au nom de ses collègues. M^{me} Robillard a réalisé sa toute première mission au Zaïre en 1994. Une vingtaine d'infirmières francophones du Canada ont ainsi participé aux activités de Médecins sans frontières ces deux dernières années.



Denise Landry

C'est la Fondation de la Visite et sa directrice et fondatrice, Denise Landry, qui ont remporté le prix de la Fondation Marie-Vincent (assorti de 7500 \$), en témoignage pour sa contribution à la prévention des abus et de la violence faits aux enfants. La Fondation de la Visite est un organisme qui offre des services de « mères visiteuses » aux parents de nouveaux-nés. Les mères visiteuses apportent leur sou-

tien et prodiguent des conseils aux nouveaux parents, leur intervention s'avérant particulièrement heureuse dans les familles à haut risque de violence. On aurait ainsi évité bien des placements d'enfants. On dénombre plus de 2000 familles ayant eu recours aux services de la Fondation de la Visite.

Morton Brownstein et Steven Cummings peuvent se féliciter d'avoir accompli leur mission à titre de coprésidents de la campagne annuelle de financement de l'Hôpital général juif Sir Mortimer B. Davis, qui affiche 50 millions en dons avant de fermer ses livres pour préparer la prochaine campagne de souscription qui sera lancée en 2001. Parmi les activités de financement qui ont contribué à ce succès, signalons le Fashion Fantasy organisé par le Chaverot (les amis) de l'espoir, qui a rapporté 417 000 \$.



Martial Bourassa

Le prix Michel Sarrazin du Club de recherches cliniques du Québec a été décerné au Dr Martial Bourassa, de l'Institut de cardiologie de Montréal. Destiné à honorer une contribution significative à l'avancement de la recherche biomédicale, le prix qui porte le nom du premier scientifique canadien et médecin du roi de France, a donc été remis cette année à un scientifique chevronné qui s'est d'abord illustré en inventant un cathéter qui porte son nom, et qui a révolutionné la technique d'angiographie coronarienne. Cet appareil a été largement utilisé au Québec et en Europe, entre 1967 et 1985. Le Dr Bourassa a poursuivi des travaux de recherche, publiant des centaines de résultats de recherche dans des revues spécialisées et recevant plusieurs titres honorifiques en cours de carrière, dont ceux de chevalier de l'Ordre national du Québec et d'officier de l'Ordre du Canada.

Le Dr Guy Rouleau, professeur à la faculté de médecine (neurologie et génétique) de l'Université McGill, et chercheur au Centre de recherche en neurosciences a remporté la bourse d'excellence Michael Smith. La bourse de 50 000 \$ et la médaille qui l'accompagne, est remise par les Instituts de recherche en santé du Canada à un chercheur en milieu de carrière qui fait preuve d'innovation, de créativité et de dévouement. Clinicien-chercheur, le Dr Rouleau est mondialement re-

connu pour son travail dans le domaine de la cartographie et la caractérisation des gènes responsables d'un certain nombre de troubles d'ordre neurologique et mental, de même que de l'épilepsie, de l'autisme et de la schizophrénie.



Richard Pinsonnault

Un gain en cour a suscité un don à une oeuvre humanitaire. En effet, l'avocat Serge Fournier (Brouillette, Charpentier, Fortin) ayant eu gain de cause pour son client Richard Pinsonnault, a offert à ce dernier une réduction d'honoraires contre un don à une oeuvre de charité. M. Pinsonnault, président de Gestion Sydirine, à La Prairie, a choisi de faire un don de 25 000 \$ à la Fondation de l'hôpital Sainte-Justine, ce dont se réjouit sa directrice, Louise Arsenaault.

Dans le cadre des célébrations de l'anniversaire de la ville de Quito (Équateur), fondée le 6 décembre 1534, le consul général de l'Équateur et l'Association équatorienne du Québec organisent un concert de musique équatorienne et latino-américaine, avec le groupe *Sueno Latino*. Le tout aura lieu vendredi, à 20h, à la maison des Jeunesses musicales (305, avenue du Mont-Royal Est). Coût : 10 \$. Renseignements : (514) 637-5301.



Jean-Luc Landry

En plus d'agir comme président de la campagne de financement de Famijunes, un organisme communautaire du quartier Saint-Henri, Jean-Luc Landry a eu le plaisir de remettre une contribution de 8333 \$ de Placements Montrusco Bolton. En recevant le don, le président du conseil d'administration et la directrice générale de Famijunes, Marc Bolduc, et Céline Coulombe, ont rappelé que l'organisme soutient le local Ensemble, dont la mission est d'oeuvrer auprès des familles de Saint-Henri.

La Fondation du collège Bois-de-Boulogne vient de procéder à sa deuxième remise annuelle d'attestations de participation ISO-jeunes, en témoignage aux entreprises québécoises ayant fait une place signi-

ficative aux jeunes dans leur organisation. Les neuf entreprises qui ont contribué à « favoriser l'insertion professionnelle des jeunes en leur fournissant une juste place, en leur offrant des conditions d'emploi équitables et en leur facilitant l'accès à la formation » sont : Bell Nordic, la Chambre de commerce et d'industrie de Laval, les Laboratoires Druide, l'Institut de conciergerie internationale, Les Aliments trésor du château, Publisoft, Rozon batteries, Le Groupe pâtisseries d'Anjou (Tim Hortons), et l'Université McGill.



Caroll L'Italien

Le président de la campagne de financement de l'UQAC (Université du Québec à Chicoutimi) Caroll L'Italien (Bombardier), compte faire mieux que simplement dépasser l'objectif qu'on lui a fixé (8 millions \$), et vise à amasser 8,5 millions, a-t-il fait savoir lors de la divulgation du bilan de la campagne qui affiche déjà plus de 8,1 millions.

La Ville de Montréal, par l'entremise d'Anie Samson et Paolo Tamburello, du comité exécutif de la Ville, remettait récemment un chèque de 100 000 \$ au Centre de formation en entreprise de récupération Louis-Joseph Papineau, les représentants de la Ville renouvelant ainsi une entente intervenue pour que l'organisme de récupération poursuive sa double mission, dont un volet visant à permettre à des jeunes en difficulté d'apprentissage d'acquies une discipline de travail. La Ville de Montréal soutient financièrement cet organisme depuis 1995. En plus d'écouler son papier chez Cascades, l'entreprise de récupération dispose d'un atelier où les jeunes fabriquent sur un mode artisanal du papier à lettres, des boîtes et des sacs-cadeaux.

Trois restaurateurs ont été honorés par leur association pour avoir fait preuve de professionnalisme et de leadership. Il s'agit d'Ashton Leblond, fondateur de la chaîne de restaurants Chez Ashton ; Jules Dumouchel, aujourd'hui propriétaire du restaurant Il Vinino à Châteauguay et qui fut pendant 34 ans propriétaire du Rustik dans cette même ville ; et Patrick Vesnoc, chef-propriétaire des Chanterelles du Richelieu, à Saint-Denis-sur-Richelieu. Ils ont tous reçu le prix Coup de chapeau, commandité par Hydro-Québec et MasterCard Banque Nationale.

SCIENCES

DELPHINE DE MALLEVOÛE
Le Figaro

METTEZ UN TÉLESCOPE DANS VOTRE ORDINATEUR

Pour Geoman.net, mettre le ciel et l'espace à portée de clics des internautes, ce n'est pas leur promettre la Lune. Images scientifiques de la NASA, animations, flashes d'actualité, éphémérides, dossiers spéciaux... Ce tout nouveau site scientifique change les écrans d'ordinateurs en télescopes d'observatoire et les données savantes en contenu grand public, accessible à tous.

En ligne depuis septembre, Geoman rallie sous sa bannière de grand vulgarisateur curieux, amateurs et observateurs avertis, jusque-là égarés dans les sous-rubriques de sites généralistes, voire sur ceux des associations et organismes institutionnels.

Comment se forment les étoiles ? Quelle mission pour la prochaine navette spatiale ? Y a-t-il une vie sur Mars ? Autant de fenêtres qui s'ouvrent sur l'espace et que Geoman rend interactives, claires et didactiques. Des liens hypertextes viennent compléter les informations, des commentaires explicitent les images et des notes précisent chaque terme technique. Un contenu spécifique, «Les Enfants de la science», est même dédié aux astrophysiciens en herbe et un concours de reporter de l'espace, dont le prix leur permet de participer à des missions réelles, leur est ouvert.

Seules à être en ligne aujourd'hui, l'astronomie et la cosmologie devraient bientôt voir l'océanographie, la géographie et la biologie les rejoindre. «Nous avons conçu notre site sur le modèle du portail, explique Philippe Guybert, fondateur et directeur de Geoman.net. Nous le lançons avec le thème de l'espace, le plus fantasmagique et le plus demandé du public, mais nous allons décliner la terre, la mer et le vivant car ce sont toujours ces thématiques qu'attendent les passionnés de l'univers. Nous voulons être le Yahoo de la science.» Et pas n'importe laquelle, puisque Geoman étant le premier site non institutionnel à avoir un partenariat officiel avec la NASA, il se doit de respecter la charte de qualité associée à ce nom. «La science dite «officielle» est notre seul sujet, reprend Philippe Guybert. Nous avons un label à défendre et ne pouvons pas nous amuser à faire comme certains sites américains, qui mélangent science-fiction, paranormal et autres phénomènes racoleurs non reconnus.» Cet illustre partenariat qui lie plus précisément Geoman avec le JPL (Jet Propulsion Laboratory), le département des sondes et des vols inhabités de la NASA a d'autres avantages pour le site français que la notoriété internationale que lui apporte l'institution. Les dernières données et images des expéditions sont mises en ligne et réactualisées dès que possible. «Pour prendre une photo à 200 millions de kilomètres de distance, explique le fondateur de Geoman, il faut travailler le signal capté pendant des centaines d'heures pour qu'il se transforme en image numérique visible. Nous le faisons avec certains de nos ingénieurs, mais la NASA nous fait profiter de ses propres travaux et de sa banque d'images interne. Nous gagnons donc du temps.»

De superbes vues du ciel qui permettent à l'internaute de partir, de chez lui, à la conquête de l'espace. Consultables mais aussi téléchargeables en fond d'écran, ces photos sont classées dans trois galeries thématiques : «Terres du ciel», une collection de planètes, boules de glace, tempêtes atmosphériques et cratères, «Chevaliers du ciel», où l'on retrouve les conquérants du cosmos en pleine action et «Station spatiale internationale», qui permet de découvrir les images de la première cité dans l'espace.

Venant d'une société d'édition de CD-ROM sur la géographie, l'entrepreneuse a tout de suite saisi la pertinence de la techno-



logie Internet dans l'éducation des sciences : «Dans la découverte et l'initiation, le Web offre l'interactivité et le côté ludique, mais surtout la personnalisation de l'information et le choix à la carte. La première mouture du site s'est faite à la suite à l'opération Mars Pathfinder de la NASA en 1997. Nous étions dans la salle de contrôle le jour de l'événement, à Pasadena en Californie, et avons été les premiers à diffuser les images par Internet.»

Une genèse aussi explosive que le big-bang et dont la suite lui donne toutes les raisons d'avoir eu lieu. Aujourd'hui, Geoman.net ne dénombre pas moins de 8,5 millions de connexions par jour. De quoi faire bonne figure auprès de ses deux concurrents les plus sérieux, les sites américains space.com et discoverychannel.com, et dépitier ceux qui, comme le magazine *Science et vie*, ont été obligés de fermer leur site.

Le Web intersidéral

STATION SPATIALE

Pour suivre au jour le jour la vie à bord de la station spatiale en construction, le site officiel des vols habités de la NASA est incontournable.

<http://spaceflight.nasa.gov/index-m.html>

LA NASA SANS FARD

Pour les surfers qui ne se contentent pas de la seule bonne parole de l'Agence spatiale américaine, un site (un peu austère) très au fait de l'actualité qui égratigne parfois la NASA.

www.nasawatch.com/index.html

PHOTOS ET VIDÉOS

Animé par une équipe de journalistes spécia-

lisés, américains pour la plupart, ce site à vocation commerciale couvre l'actualité spatiale et astronomique avec un apport assez riche en photos et vidéos.

www.space.com

ENCYCLOPEDIA ASTRONAUTICA

Pour les collectionneurs, amateurs de listes exhaustives de missions, engins et astronautes, l'encyclopédie proposée par Mark Wade, un amateur éclairé, est à picorer.

www.friends-partners.org/mwade/spaceff.htm

HISTOIRE D'UNE CONQUÊTE

Les sites en français sont rares. En voici un surtout consacré à l'histoire de la conquête spatiale.

<http://space.decollage.org/tra/index.htm>

Les astronautes canadiens dans l'espace

Marc Garneau

Octobre 1984
Premier Canadien dans l'espace
À bord de Challenger

Mai 1996

Premier Canadien à retourner dans l'espace
À bord d'Endeavour

Décembre 2000

Déploiement des panneaux solaires de la station spatiale
À bord d'Endeavour

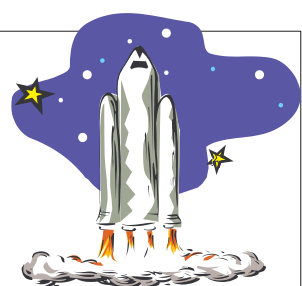
Roberta Bondar

Janvier 1992
Première Canadienne dans l'espace
À bord de Discovery



Steve MacLean

Octobre 1992
Expériences en sciences spatiales et sciences de la vie
À bord de Columbia



Chris Hadfield

Novembre 1995
Premier Canadien à manipuler le bras canadien
À bord d'Atlantis

Robert Thirsk

Juin 1996
Expériences en sciences de la vie
À bord de Columbia

Bjarni Tryggvason

Août 1997
Expériences en microgravité
À bord de Discovery

Dave Williams

Avril 1998
Mission Neurolab
À bord de Columbia

Julie Payette

Mai 1999
Première Canadienne à pénétrer dans la station spatiale
À bord de Discovery



Rangée du bas, de gauche à droite: Dr Dave Williams, Dr Marc Garneau, Col. Chris Hadfield. Rangée du haut, de gauche à droite: M. Bjarni Tryggvason, Dr Robert Thirsk, Mme Julie Payette, M. Steve MacLean

Source: Agence spatiale canadienne

Michèle Lecavalier -- (PC)

Agence spatiale canadienne envisage une nouvelle vague de recrutement

MARIE TISON
Presse Canadienne

CAP CANAVERAL — Avec la multiplication des vols de navette spatiale et la retraite possible de Marc Garneau, l'Agence spatiale canadienne commence à envisager une nouvelle campagne de recrutement d'astronautes.

« C'est certain qu'on va recruter, a déclaré le directeur général du Bureau des astronautes canadiens, M. Michel Vachon, en entrevue au Centre spatial Kennedy. La grande question, c'est de savoir quand. » Il a indiqué que l'agence canadienne analysait la situation : « Si le programme continue tel quel, nous allons de succès en succès, il y a de bonnes chances que dans un avenir rapproché, nous allions de l'avant avec un certain nombre de nouveaux astronautes. »

Le nombre exact dépendra du nombre de vols qui auront lieu et des places qui seront assignées aux Canadiens.

L'assemblage de la station spatiale internationale exigera encore plusieurs dizaines de vols de la navette spatiale. L'astronaute québécoise Julie Payette a participé à un

tel vol d'assemblage en mai 1999. Marc Garneau joue actuellement un rôle sur cet immense chantier spatial, tout comme l'astronaute canadien Chris Hadfield le fera en avril prochain.

Une fois la station spatiale achevée, en 2006, le Canada pourra envoyer des astronautes pour un certain nombre de séjours de trois mois.

« Lorsque nous saurons combien de vols nous pourrions faire au cours des 10 prochaines années, nous saurons combien d'astronautes devront être recrutés, a déclaré M. Vachon. Nous ne sommes pas encore rendus à la fin de ce processus. »

Garneau, un pionnier

Marc Garneau a été recruté en 1983 à l'occasion de la première campagne de recrutement de l'Agence spatiale canadienne. Officier dans la marine canadienne, il était tombé sur une annonce de l'agence dans les journaux et avait décidé de se lancer dans l'aventure.

Il a été le premier Canadien à voler en orbite à l'occasion d'une

mission de la navette *Challenger* en 1984. Il a effectué une deuxième mission en 1996. Au cours des dernières semaines, il a indiqué que sa troisième mission, à bord d'*Endeavour*, pourrait être sa dernière.

Le président de l'Agence spatiale canadienne, M. Mac Evans, a affirmé que M. Garneau avait ouvert la voie de l'espace aux autres Canadiens. « Il a montré à la NASA que les astronautes canadiens étaient très bons, a-t-il déclaré au cours d'une entrevue au Centre spatial Kennedy. S'il avait été un mauvais astronaute, nous n'aurions pas fait tout ce que nous avons pu faire jusqu'ici. »

Il a également insisté sur la personnalité engageante de M. Garneau et sur ses qualités de communicateur. « Il a donné des services à la nation en tant qu'astronaute, a affirmé M. Evans. Plusieurs occasions l'attendront à son retour, mais nous espérons qu'il occupera une position qui lui permettra de transmettre le message de l'Agence spatiale canadienne à la population canadienne et ainsi assurer son appui au programme. »

L'astronaute Bob Thirsk, qui s'est joint au programme des astronautes canadiens en même temps que M. Garneau, en 1983, a indiqué qu'il songeait son collègue et qu'il songeait lui aussi à la retraite. « Il y a d'autres défis physiques et mentaux qui m'intéressent », a-t-il déclaré en entrevue jeudi dernier.

Une deuxième vague de recrutement avait eu lieu en 1992.